

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2016)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

Le magazine suisse société & finances – N° 2/2016

SPÉCIAL
COOPÉRATIVES

LE SUCCÈS DE LA
DÉMOCRATIE



RAIFFEISEN



[RaiffeisenCasa.ch](https://www.raiffeisen.ch/casa)

Trouvez le logement en propriété adéquat. Grâce au nouveau portail immobilier et ses conseils pertinents.

Sur RaiffeisenCasa.ch, vous trouverez de nombreuses offres immobilières avec des informations précieuses et exclusives. Vous saurez par exemple si l'objet en vente rentre dans votre budget, quel est son état énergétique et quels avantages offre la commune où il se situe.

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie



SOLIDE COMME UN ROC

Les coopératives sont-elles dépassées et superflues? Depuis toujours, j'affirme que non. Bien au contraire. Elles sont le plus souvent nées d'une nécessité et ont traversé les générations. Leurs fondateurs ont fait de cette nécessité vertu et créé un modèle d'affaires efficace et durable, reposant sur de vraies valeurs. C'est pourquoi la plupart

des coopératives, dont Raiffeisen, jouissent d'un grand succès et ont toujours su faire face aux crises. Découvrez-en quelques-unes dans ce numéro.

Leur survie tient à leur faculté d'adaptation. Elles évoluent, pour la plupart, dans des réseaux numériques et sont mobiles à bien des égards, à un rythme qui s'accélère et dans une réalité plus complexe que jamais – des phénomènes que nous ne pouvons ignorer en tant que banque. Par ailleurs, nous sommes particulièrement touchés par l'évolution technologique et comportementale de nos clients, qui fréquentent aujourd'hui de moins en moins les agences, et souhaitent plutôt se faire conseiller et accompagner sans contrainte géographique ou temporelle, quels que soient les canaux.

En cette période de bouleversements rapides, le modèle coopératif de Raiffeisen résiste, solide comme un roc face à une mer déchaînée. Les nouvelles technologies peuvent améliorer davantage la base démocratique de la participation, de la cogestion et de la codécision. Bien que l'Assemblée générale coopérative ait fait ses preuves, de nouveaux modes de participation, dont la cyberdémocratie ou le vote électronique, sont actuellement étudiés pour la compléter. Fascinant, n'est-ce pas?

Patrik Gisel
Président de la Direction
de Raiffeisen Suisse

MON CONSEIL

Les plateformes de dons («crowdfunding», voir l'article à la page 26) reposent, elles aussi, sur un principe coopératif. Consultez le site heroslocaux.ch et soutenez un projet dans votre région!



© Daniel Ammann



Deux journalistes passionnés: Anina Torrado Lara, responsable des publications, et Pius Schärli, rédacteur en chef de Panorama depuis de nombreuses années, se réjouissent des compliments et des critiques, mais avant tout d'un réel échange avec vous.
panorama@raiffeisen.ch

© Judith Stadler, Oliver Nanzig



Conception et design

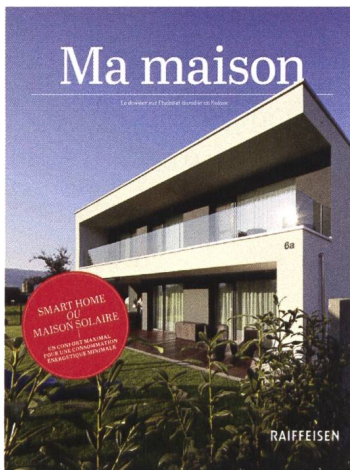
Une nouvelle ère a commencé avec Sonja Studer, directrice artistique, ainsi que Stefan Wolf, Roger Steck et Enzo Moser de sofie's Kommunikationsdesign. Nous remercions les esprits créatifs pour leur engagement!
sonjastuder.ch, sofies.ch



Illustration

Corinna Staffe réinterprète le thème traditionnel de la «Coopérative» de cette édition avec ses collages poétiques, comme la Confédération en première et quatrième de couverture.
corinnastaffe.com

**SUPPLÉMENT
DOSSIER SUR
L'HABITAT DURABLE
EN SUISSE**



Comment trouvez-vous le nouveau magazine?
 Gagnez un Vreneli à l'occasion de notre sondage:
raiff.ch/survey



Supplément



Online



Participer



Astuce

AIDE À LA LECTURE


Le nouveau Panorama vous offre une plus-value. Les icônes attirent votre attention sur des astuces de la rédaction, indiquent des contenus supplémentaires ou vous informent sur les concours et les actions des lecteurs.

EN BREF

- 07 **Blog** – petits et grands héros
- 08 **Une question, onze réponses** – micro-trottoir
«Les coopératives: tendance ou dépassées?»

DOSSIER

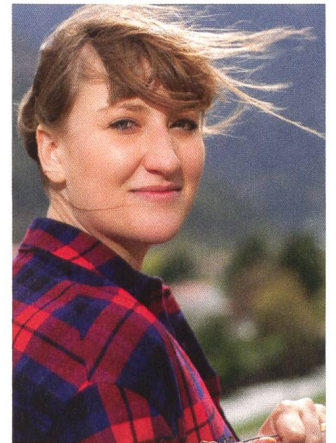
- 10 **Coopérative: la démocratie en action** – René Roca et Joël Luc Cachelin dressent un portrait de la coopérative, du Moyen Age à son évolution future.
- 20 **Pour ou contre** – Franco Taisch et Karin Frick discutent de l'avenir des coopératives
- 22 **Coworking** – l'économie de partage de plus en plus populaire
- 26 **Héros locaux** – une nouvelle plateforme de donations



Les coopératives jouissent toujours d'une formidable réputation. Elles symbolisent l'entrepreneuriat social, une gestion solide et consciencieuse des risques, elles sont enracinées au niveau régional et local et jouissent souvent d'une longue tradition. Nous vous emmenons en voyage dans le monde de la démocratie en action. Dès la page 10

BUSINESS

- 28 **Fausse monnaie** – tour d'horizon
- 29 **Martin Neff, économiste en chef** – signalisation au sol pour smombies
- 30 **Paymit** – payer en toute simplicité avec son smartphone
- 32 **Investir** – faire fructifier sa fortune grâce aux fonds de placement
- 34 **Portrait** – Ilona Thétaz, une jeune viticultrice
- 42 **Psychologie des investisseurs** – les pertes font partie du jeu
- 44 **Entreprise** – JMC Lutherie, la perfection acoustique avec le bois du Risoux



Ilona Thétaz a longtemps cherché l'emploi de ses rêves et elle l'a finalement trouvé en Valais: elle a une parcelle de vigne à Martigny et produira son premier vin cet automne. Il s'appellera simplement «1». Dès la page 34.

VIVRE

- 50 **Ma maison** – restauration magistrale d'un ancien atelier de charbon
- 53 **Histoire & histoires** – les débuts de Raiffeisen à Allschwil

MEMBERPLUS



La Suisse vinicole

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous avez l'occasion unique, cet été, de percer le secret des vins suisses. Près de 370 viticulteurs vous invitent à la dégustation. Les forfaits d'hôtel, de voyage et d'excursion avec les sociétés de transports sont à moitié prix. A partir de la page 57

- 57 **La Suisse vinicole** – plus de 200 cépages différents sont cultivés de Genève aux Grisons. Participez à la dégustation.
- 64 **Cinéma en plein air** – une expérience d'un genre particulier

PAR AILLEURS

- 56 **En long et en large** – une nuitée à gagner
- 65 **Génération Y** – la chronique d'Elodie Délèze
- 66 **Régions**
- 68 **Courrier des lecteurs**
- 69 **Impressum**
- 70 **Visages de Raiffeisen** – Stephanie Biemann



Quelles sont vos préoccupations?

La vie évolue et soulève de nouvelles questions. Constamment. Nous trouvons des réponses en recourant à notre expertise et en apportant le soin nécessaire à un conseil personnalisé. Il nous tient à cœur d'investir du temps pour vous.

C'est avec plaisir que nous vous conseillons individuellement au 021 313 26 26 ou dans notre succursale de Lausanne ou de Genève.

www.notenstein-laroche.ch

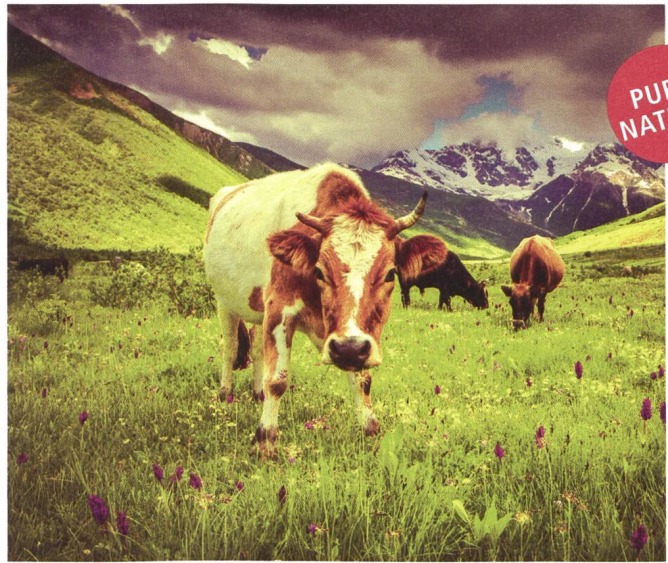


NOTENSTEIN
LA ROCHE

BANQUE PRIVÉE

À LA RECHERCHE DU PLUS BEAU PAYSAGE

Patrimoine et existence:
23,9% de la surface totale de la Suisse est consacrée à l'exploitation agricole et 13% à l'économie alpestre.



Raiffeisen soutient le concours photo AGRIMAGE.CH qui se déroule jusqu'en mars 2017. Tout un chacun peut enregistrer une photo qu'il a prise sur la plateforme, la commenter et la partager avec ses amis. Un jury sélectionnera les plus belles images. agrimage.ch

UN CHIFFRE

1'862'032

Un Suisse sur quatre est sociétaire de l'une des 292 Banques Raiffeisen. Près de 1,9 million de sociétaires profitent chaque année de 1,4 million d'événements comme des concerts, des matchs de football ou des abonnements de ski à prix réduit. La star c'est le Passeport Musées, avec 600'000 entrées gratuites par an.
raiffeisen.ch/rapportdegestion

Le numéro 1

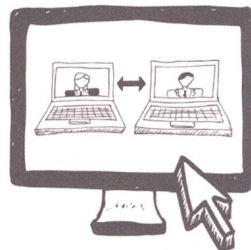
Cette année aussi, l'étude «Most Trusted Brands» du Reader's Digest place Raiffeisen en tête des marques bancaires suisses.
readersdigest.ch

Le numéro 99

Les quatre plus grandes banques du monde sont chinoises. Tout récemment, en plus des deux grandes banques, un troisième établissement suisse s'est hissé dans le top 100: avec un total du bilan de 206 milliards de francs, Raiffeisen entre au classement des banques les plus puissantes et occupe le 99^e rang.
snl.com

La Suisse, un centre Fintech

La Suisse doit devenir un pôle international de premier plan dans les domaines de la digitalisation et de l'innovation du secteur financier. Tel est l'objectif de l'association «Swiss Fintech Innovations», récemment créée par Raiffeisen en partenariat avec d'autres prestataires de services financiers. Une des priorités de Raiffeisen est de suivre les nouvelles tendances et de développer les modèles d'affaires bancaires. swissfintechinnovations.ch



OUVRIR UN COMPTE PAR VIDÉO

L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) a autorisé la vérification via internet et par vidéo de l'identité des clients bancaires. Si certaines conditions sont remplies, les établissements financiers peuvent ouvrir une relation d'affaires avec un client par chat vidéo. Raiffeisen introduira ce nouveau service cette année.



Toujours là
où il y a des chiffres.

Conseil
inclus

Souscrivez une hypothèque en ligne:
à tout moment et partout.

Chez Raiffeisen, vous pouvez désormais souscrire votre hypothèque en ligne. Vous bénéficierez, en ligne également, d'un conseil complet sur tous les aspects financiers.

raiffeisen.ch/hypothèque-en-ligne

RAIFFEISEN



It's all in the details.



Ilaria Kaeslin, Gymnast of the Swiss National Team

prema cash handling systems · info@prema.ch · www.prema.ch
PREMA GmbH · Tychbodenstrasse 9 · CH-4665 Oftringen · Tel. +41 62 788 44 22

swiss precision **prema**
cash handling systems

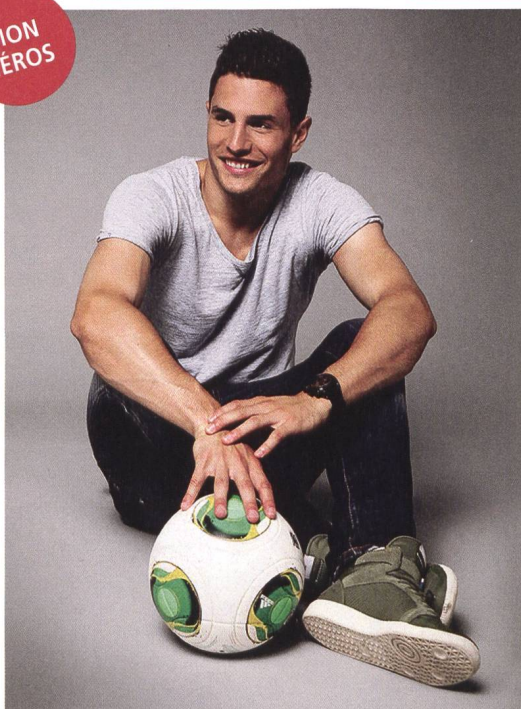
LES HOMMES, L'ARGENT ET LA SUISSE

UN
NOUVEAU
LOOK



Nous avons rafraîchi et modernisé l'apparence de Panorama et réservons à nos lecteurs de nouvelles rubriques, reportages inédits et autres concours, et bien davantage encore. Le nouveau Panorama vous plaît-il? Votre avis est le bienvenu: panorama-magazine.ch/nouveau-panorama

MON
HÉROS



Fabian Schär, ambassadeur du foot Raiffeisen.

PETITS ET GRANDS HÉROS

Comment dois-je faire pour devenir un héros? Superman est-il encore un modèle pour la jeune génération? La série «Héros fantastiques ou véritables modèles» présentée sur le blog nous parle des grands et des petits héros du quotidien.

Le thème des héros a aussi inspiré de très nombreux enfants et adolescents. Près de 27'000 dessins ont été envoyés pour le 46^e Concours pour la Jeunesse Raiffeisen. Plus d'informations sur le concours: raiffeisen.ch/concours

RAIFFEISEN@SOCIAL MEDIA

Sur nos plateformes de médias sociaux, vous trouverez des informations financières, des vidéos, des conseils sur les questions d'argent, des concours, des explications de fond et des enquêtes:

panorama-magazine.ch

facebook.com/raiffeisen.ch

twitter.com/Raiffeisen_CH

youtube.com/RaiffeisenSchweiz

linkedin.com/company/raiffeisen-switzerland

xing.com/companies/raiffeisenschweiz



XING

YouTube

Raiffeisen-
Blog



Selon vous, manque-t-il quelque chose à notre présence dans les médias sociaux?

Adressez-vous à notre spécialiste,

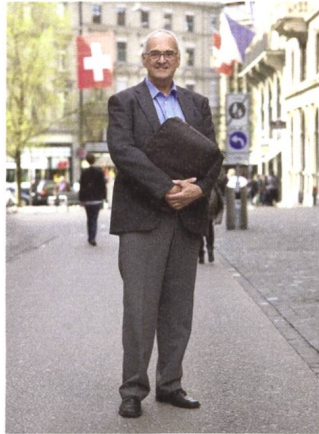
Nadine Stutz,

socialmedia@raiffeisen.ch

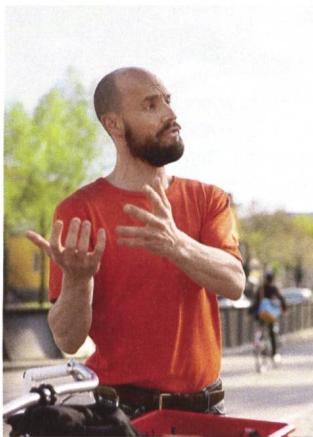
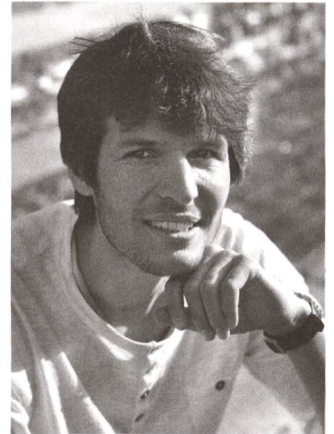


Les coopératives: in ou démodées?

Hans Fischer, 65 ans, Henggart: «C'est une forme d'entreprise très ancienne mais qui peut être moderne si l'on sait s'y prendre. Raiffeisen le fait plutôt bien. Mon beau-père était au conseil d'administration d'une Banque Raiffeisen. Les agences démodées d'autrefois me paraissent aujourd'hui plutôt dynamiques et avant-gardistes.»



Pirmin Proier, 32 ans, Graz (Autriche): «Les coopératives ont plutôt la réputation d'être démodées. Elles ont une image d'institutions et de pouvoirs publics léthargiques. Mais c'est une bonne idée d'intégrer les principes démocratiques dans les entreprises.»



David Meyer, 37 ans, Zurich: «Les coopératives sont démodées. L'idée de base est certes séduisante, mais la hiérarchie classique reste traditionnelle. Si l'on veut se tourner vers l'avenir, il vaut mieux penser en termes de réseaux plutôt que d'institutions.»

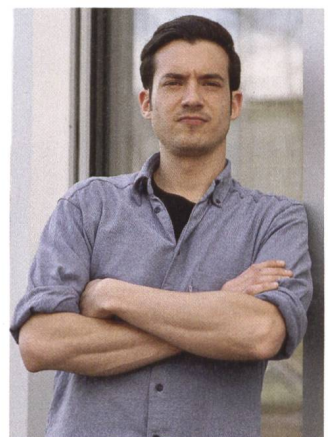


Katharina Schibli, 66 ans, Lucerne: «La coopérative est plus moderne qu'on ne le pense. Cette forme d'entreprise me semble plus solide, surtout en période de crise. Je crois que le controlling doit être mis en œuvre avec sérieux.»

Isolde Schaad, 72 ans, Zurich: «Ni branchées, ni démodées, les coopératives résistent au temps. La communauté est un principe directeur essentiel qui devrait être placé au-dessus de l'individualisme. Les coopératives sont garantes d'une économie durable sans spéculations imprudentes.»



Miguel Lauper, 28 ans, Zurich: «La coopérative n'est pas que moderne, elle est même tournée vers l'avenir. L'époque où l'on était uniquement orienté sur le profit est révolue, mais je pense aussi que les processus de décision deviennent plus compliqués surtout dans les grandes entreprises.»





Kurt Wendel, 52 ans, Pfy:
«Les coopératives ne sont plus vraiment modernes. L'homme devient de plus en plus individualiste. Dans le concept de la coopérative, la notion de compromis conserve toute son importance, car aujourd'hui, hélas, ailleurs l'individu n'a plus sa place.»

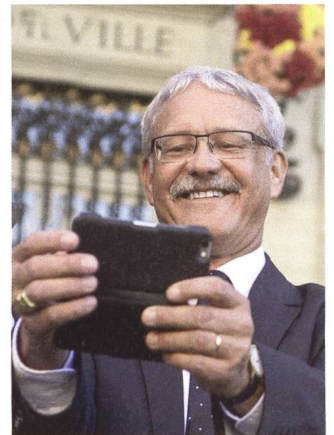


Kevin Wettstein, 21 ans, Zurich: «Chaque individu a ses propres idées et peut apporter sa pierre à l'édifice. Il est judicieux que le pouvoir de l'argent n'ait pas le dessus par rapport aux droits de codécision. La coopérative permet d'élargir son horizon et elle est une forme d'entreprise non seulement intéressante, mais aussi très moderne.»

Jasmin Sowerby Greenall, 24 ans, Zurich: «Les coopératives sont très progressistes. J'apprécie le fait que de nombreuses personnes, et pas seulement l'élite, savent ce qui se passe dans une entreprise. Si je possédais ma propre entreprise, elle serait organisée en coopérative.»

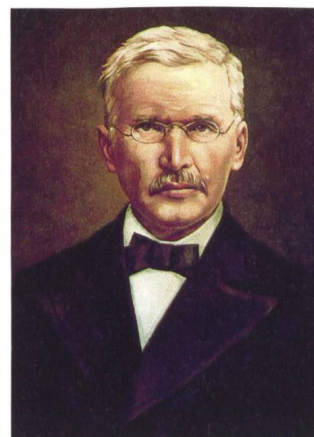


Beat Vonlanthen, 59 ans, St-Antoine (FR): «J'ai constaté que les coopératives comme Raiffeisen confient très tôt des tâches de direction aux jeunes collaborateurs. Ceux-ci contribuent à mettre en place une nouvelle génération Raiffeisen dans leur réseau relationnel. On ne peut donc pas parler de «démodé.»



Que pensez-vous des coopératives?
Votez sur panorama-magazine.ch/sondagederue.

Vous découvrirez ce que le reporter a vécu
et les personnes qu'il a rencontrées.



Friedrich Wilhelm Raiffeisen, 198 ans, Neuwied (Rhénanie-Palatinat): «La première Banque Raiffeisen est née il y a 152 ans, mais les coopératives sont loin d'être démodées, malgré leur attachement à une tradition très riche. Aujourd'hui encore, mon nom est garant d'opérations bancaires durables dans de nombreux pays. J'en suis comblé.»

1

**COOPÉRATIVES
AGRICOLLES:
LOCALES ET
ÉQUITABLES**

Pour vendre leurs produits sur le marché local et ne pas dépendre de la grande distribution, certains paysans de Dietikon ont fondé la coopérative Basimilch, une fromagerie bio qui vend exclusivement des produits de la région. Pour profiter de ces délicieux laits, fromages et yaourts, il faut verser une participation financière à la coopérative et y travailler quatre demi-journées par an. Les produits sont toujours frais, et toute la chaîne d'approvisionnement est transparente.

basimil.ch





LA TRADITION, CLÉ DU SUCCÈS

«*Unus pro omnibus, omnes pro uno*» – cette citation latine orne la coupole du Parlement à Berne et nos armoiries nationales. Le mot d'ordre «*Un pour tous, tous pour un*» décrit parfaitement les racines sociales et coopératives de la Suisse.

Auteur **René Roca** Illustrations **Corinna Staffe**



Aujourd'hui encore, les coopératives – dans toute leur diversité – constituent un socle essentiel de la nation suisse. Déjà dans les premiers temps de la «Confédération» – un nom qui est tout un programme – le principe coopératif était bien connu et éprouvé. Or ce principe est un fait anthropologique, car il exprime la nature sociale de l'être humain. Une coopérative est portée par une collectivité, une communauté, qui s'impose des exigences éthiques élevées et assume l'entière responsabilité de ses entreprises communes.

Aussi, les formes de vie sociale coopératives devraient être monnaie courante depuis les débuts de l'humanité – or souvent, il leur manque les moyens d'exister. En Suisse, les coopératives remontent au Haut Moyen Age. Ancrées localement, elles décidaient, lors d'assemblées démocratiques, sur toutes les questions du moment; chacun pouvait faire entendre sa voix. Le but d'une coopérative était de tirer le meilleur de chaque chose, pour les «sociétaires» comme pour la communauté.

Les travaux collectifs étaient réalisés par l'entraide coopérative; droits et devoirs étaient consignés dans des statuts et des codes. Si les formes variaient, le but était toujours de servir le bien commun – le *bonum commune* – ancré dans le droit naturel. La Suisse, avec sa riche tradition coopérative, n'est pas une exception dans l'histoire: comme l'a bien montré Elinor Ostrom, Prix Nobel d'économie américaine, il existe et a toujours existé des formes de coopératives partout dans le monde.

LES ORIGINES EN SUISSE

En Suisse, les «biens communaux» («*Allmende*» en allemand) ont été d'une importance cruciale pour la généralisation et la structuration du principe coopératif. Il s'agissait de terrains exploités dans l'intérêt économique de la collectivité; pâturages, clairières ou forêts, ils étaient ouverts à tous. Dès le Haut Moyen Age, la noblesse a toujours essayé de déterminer ou influencer les règles régissant les biens communaux. Mais dans beaucoup d'endroits, notamment sur le territoire de la Suisse actuelle, les principes de

la coopérative ont su s'imposer; du fait de la diversité politique des régions suisses, toutes sortes d'arrangements se sont développés jusqu'au XVIII^e siècle.

Dès le Bas Moyen Age et après, les coopératives villageoises et montagnardes ont assumé d'autres missions collectives, outre leurs tâches traditionnelles; par exemple, l'entretien de la voirie et des voies fluviales, l'approvisionnement en eau, la construction d'ouvrages ecclésiastiques ou encore l'assistance aux démunis. Ainsi, les coopératives villageoises et locales sont devenues au fil du temps les communes que nous connaissons aujourd'hui. Ce n'est pas pour rien que l'on dit que la Suisse s'est bâtie «du bas vers le haut».

Les «sociétaires» sont donc devenus des citoyens, et les coopératives de villages ou de vallées sont devenues des communes, des municipalités, qui existent encore parfois telles quelles dans beaucoup de cantons. Au XVIII^e siècle, les biens communaux ont été largement démantelés; ils sont tombés entre des mains privées, devenus des métairies, d'autres ont été acquis par des associations de riverains ou par des sociétés de droit privé dont beaucoup ont survécu jusqu'à aujourd'hui.

LE MOUVEMENT COOPÉRATIF AU XIX^e SIÈCLE

Au cours du XIX^e siècle, notamment avec l'industrialisation galopante, a pris naissance un vaste mouvement coopératif, sur le socle de la tradition des biens communaux et des multiples formes de coopératives ancestrales. Ce mouvement – en Suisse comme ailleurs en Europe – s'est étendu à des domaines nouveaux, notamment dans l'industrie. Outre les coopératives agricoles de longue date, sont apparues des coopératives de production; ces dernières découlaient des cercles réformateurs et protosocialistes, qui cherchaient une solution aux problèmes sociaux et des alternatives au système capitaliste. C'est aussi l'époque de la montée en puissance des coopératives (ou fédérations) de consommateurs et des coopératives d'habitation.



2

COOPÉRATIVES D'HABITATION: SOCIALES ET URBAINES

Avec le manque de logements disponibles dans les agglomérations, les coopératives d'habitation sont une alternative intéressante aux formes d'habitation conventionnelles. La coopérative Giesserei («la Fonderie») à Winterthur, créée il y a plusieurs années, propose par exemple des logements de qualité à un prix abordable; en échange, les acquéreurs doivent participer aux tâches administratives et renoncer à posséder une voiture individuelle.
giesserei-gesewo.ch

Avec l'industrialisation, des caisses d'épargne et de prêts sont nées en Suisse dans le premier quart du XIX^e siècle. Les artisans et les ouvriers d'usine cherchaient à placer leur argent durement gagné et assurer leur subsistance dans le vieil âge. Comme beaucoup de ces caisses, avec le temps, se sont mises à risquer leurs avoirs dans des entreprises aventureuses, elles ont commencé à décliner vers 1860, pour être remplacées par les banques cantonales naissantes et quantité de banques locales coopératives, dont les Caisses Raiffeisen. Grâce à leurs capitaux propres plus abondants, celles-ci étaient plus libres dans l'octroi de crédits et ont gagné la confiance de leurs concitoyens.

C'est le mouvement coopératif du XIX^e siècle qui a posé les racines coopératives de la société suisse, en conciliant les forces politiques conservatrices et les ambitions des mouvements socialistes naissants. Comme lors du développement de la démocratie directe – des communes au niveau fédéral en passant par les cantons –, cela a permis la constitution de mouvements citoyens et populaires qui ont mis en pratique les principes coopératifs, au-delà des divergences partisans.

LES COOPÉRATIVES AU XX^e SIÈCLE

Au début du XX^e siècle, des coopératives sont apparues dans le secteur des services, par exemple dans la fourniture d'électricité. La Migros a été fondée en 1925 d'après les idées de Gottlieb Duttweiler. En 1941, elle s'est transformée en coopérative; cela devait permettre de préserver les intérêts des consommateurs et de faire fructifier le «capital social». Gottlieb Duttweiler a fondé son idée de capital social sur le principe coopératif: administré de façon responsable, le capital doit servir à la communauté, encourager la cohésion sociale et la démocratie.

Mais si le projet coopératif a suscité tant d'enthousiasme, ce n'est pas seulement pour son modèle économique. Au niveau politique, diverses personnalités ont cherché à populariser ce principe comme solution alternative au capitalisme et au marxisme. Ainsi, le mouvement ouvrier en Suisse a

repris à son compte le «modèle des trois piliers» – parti, syndicats et coopératives. Les syndicats soutenaient notamment la constitution de coopératives de production, tandis que le programme du Parti social-démocrate (SPS) a intégré dès sa fondation le principe coopératif.

ET DE NOS JOURS?

Lorsqu'on étudie l'histoire et la culture suisses, on se rend compte de l'importance du mouvement coopératif. La recherche et l'enseignement devraient se pencher sur ses trois principes centraux (esprit d'initiative, gestion autonome et responsabilité individuelle) pour trouver des réponses aux grandes problématiques du monde actuel. Petites ou moyennes, les coopératives doivent être encouragées; leur création et leur épanouissement ne doivent pas être entravés par des obstacles bureaucratiques ou juridiques. Quant aux «grosses» coopératives, elles doivent se recentrer sur leur tradition démocratique, en stimulant la participation des membres au lieu de la décourager.



René Roca est historien de formation, conseiller communal (sans parti) et professeur au lycée. Il a fondé et dirige l'Institut de recherche «Démocratie directe» (fidd.ch)



3

COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION: ABORDABLES

Au XIX^e siècle, les ouvriers d'usine ont fondé dans plusieurs lieux des coopératives de consommation afin de produire des denrées plus abordables pour les citoyens lambda. Aujourd'hui encore, les deux plus grandes chaînes de distribution de Suisse, Migros et Coop, sont organisées en coopératives. Ces entreprises centenaires ont survécu aux crises, aux guerres et aux marasmes économiques, et sont restées fidèles à leurs principes fondateurs.

migros.ch/coop.ch





4

**L'AUTOPARTAGE:
ÉCONOMIQUE ET
ÉCOLOGIQUE**

Partager les voitures plutôt qu'en être propriétaire: la coopérative Mobility, fondée il y a 19 ans, est une pionnière de l'«économie de partage».

Si l'on n'utilise pas en permanence sa voiture, on peut la partager avec d'autres personnes et ne pas ainsi supporter seul les frais d'entretien, de réparation et de parking. Le modèle coopératif apporte une réponse efficace à l'encombrement croissant des routes et au manque de places de parc.

mobility.ch

COOPÉRATIVE 2.0

La numérisation n'entrave en rien l'importance du modèle d'affaires de la société coopérative, bien au contraire. Ce dernier est pour ainsi dire prédestiné à tirer profit des défis – pour soi-même, pour les sociétaires et pour la communauté.

Auteur **Joël Luc Cachelin** Illustration **Corinna Staffe**

La transformation numérique bat son plein, un nouveau système économique est en train de naître – à tête de Janus. D'un côté, la «sharing economy», via laquelle nous partageons des voitures, des tondeuses à gazon, du savoir-faire et des idées. De l'autre, le nouvel ordre économique que certains appellent le capitalisme de plateforme, qui voit les forces du marché s'éloigner des structures ordinaires au profit d'entreprises telles que Facebook, Google et Amazon.

Ce sont toutes de jeunes multinationales extrêmement puissantes, gérant des données provenant de centaines de millions d'utilisateurs du monde entier. Sur cette base, ils élargissent sans cesse leur gamme de services et prennent une place toujours plus importante dans le quotidien des clients. Et c'est justement cette omnipotence qui renforce un mouvement contraire correspondant: l'envie d'analogique et de régional a ressurgi. Elle renforcera le principe coopératif, dans la mesure où les sociétaires réussissent à devenir aptes au numérique. Ils le peuvent en

... SUIVANT LE PRINCIPE DE LA NUMÉRISATION DURABLE

Ce qui est technologiquement réalisable est donc mis en œuvre de façon à avoir des effets positifs du point de vue économique, technologique et social, tout en consolidant les relations avec les clients, partenaires de coopération et collaborateurs et en tenant compte de principes comme la transparence réciproque et les droits égaux. Du côté tech-

nologique, il faudrait ménager les ressources, sauvegarder les données et les protéger contre un accès non autorisé. Au niveau social, il faudrait gérer l'interconnexion numérique de manière avisée et combattre volontairement les conséquences négatives possibles, telles que l'isolation ou la création d'une société à deux classes.

... FAVORISANT DE NOUVELLES FORMES DE PARTICIPATION

Les possibilités numériques simplifient les procédures de vote, de pétition et d'élections, notamment par le biais des smartphones des sociétaires. La démocratie est transmise au monde des entreprises. Par ailleurs, les sociétaires peuvent contribuer au contenu: des processus d'innovation ouverts leur permettent de participer activement à l'organisation future de la coopérative. En fin de compte, ce sont les sociétaires qui, de par leur engagement, décideront des alternatives aux puissantes plateformes.

... INVESTISSANT DANS L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Les sociétaires se veulent investisseurs dans la société de l'avenir et contrepoint aux développements qui sont déjà réalité du côté de Facebook & Cie. Les clients sont classifiés et catégorisés sur la base de leur comportement d'utilisation. Ils ne reçoivent plus que des contenus et informations adaptés à leur profil individuel. L'échange avec autrui n'a pas lieu dans le voisinage, mais sur Internet. Investir dans

l'intérêt général signifie donc se concentrer sur un rapport fortement local. En voici les mots-clés: qualité du voisinage, serviabilité réciproque, offre d'activités de loisirs et promotion de l'économie de partage.

IDÉES DE MISE EN ŒUVRE DE LA COOPÉRATIVE NUMÉRIQUE

Dans le domaine financier, la coopérative numérique offre un modèle commercial prometteur. D'une part, parce que la numérisation de cette branche évincera toujours davantage l'humain du processus de création de valeur et que de nouveaux concurrents surgiront sous forme de puissants groupes technologiques. Enfin, parce que la chaîne de création de valeur classique est rompue et déshumanisée sous le mot-clé de Fintech.

Les coopératives combattent ces scénarios négatifs et élargissent la logique unidimensionnelle de l'argent – maximisation des gains, minimisation des coûts – grâce à leur structure et leur mode de fonctionnement, par le biais d'atouts supplémentaires: le financement régional, les données, le temps, les aptitudes et expériences personnelles ainsi que l'empreinte écologique. Il s'agit de gérer ces «monnaies du futur» au moyen d'instances administratives appropriées. Par ailleurs, afin de faire naître la coopérative apte au numérique, les relations entre les sociétaires doivent être réorganisées et élargies. En voici quatre exemples:

1. COOPÉRATIVE DE DONNÉES AVEC «OPEN DATA OPTION»

Les données sont une ressource clé de la société numérique. Grâce aux transactions numériques, les banques disposent de nombreuses informations sur leurs clientes et clients. Elles connaissent ainsi aussi bien le montant de leurs dépenses que le moment et l'endroit. Une coopérative de données exploite les informations réunies dans l'intérêt des sociétaires.

2. FONDS PME IMPLANTÉS AU NIVEAU RÉGIONAL

De nombreux placements aujourd'hui ne disposent ni de transparence, ni de rapport local. C'est donc ici qu'intervient le fonds PME. Il est conçu pour les petites entreprises des environs et permet de favoriser également des régions disposant de peu de sites. Le projet Mia Engiadina (*mia-engiadina.ch*) montre comment les régions et les sites économiques menacés peuvent être réanimés par le biais des médias et en recourant à la transformation numérique.

3. RENT A NEW TECHNOLOGY

La numérisation crée toute une série de nouveaux gadgets et d'appareils comme les drones, les imprimantes 3D, les lunettes d'«augmented reality» et l'intelligence artificielle. Tout le monde ne pourra pas s'en permettre l'accès. La banque coopérative met à disposition des sociétaires ces nouvelles technologies dans les agences bancaires.

4. PLATEFORME POUR ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

Les plateformes numériques favorisent la rencontre d'inconnus – que ce soit pour le jardinage en commun, le nettoyage des bords des forêts ou pour des cours sur la manière d'utiliser plus habilement les moteurs de recherche Internet. Les activités peuvent soit être proposées par les sociétaires, soit initiées et réalisées par la banque elle-même dans un esprit de fidélisation et d'entretien de la clientèle.

La coopérative numérique se profilera non seulement vis-à-vis de l'extérieur par le biais de nouveaux produits et possibilités de participation pour les sociétaires, la participation numérique doit également aller de soi sur le plan interne. Cela présuppose, entre autres, des hiérarchies planes, une décentralisation et une autogestion. Certaines théories organisationnelles actuelles montrent la manière dont cela pourrait être mis en œuvre dans le travail quotidien. Une nouvelle conception de la gestion ainsi qu'un environnement de travail numérique, dans lequel priment la transparence des informations, la collaboration et une prise de décision commune, pourraient constituer des étapes importantes sur la voie de la coopérative apte au numérique.



Joël Luc Cachelin, directeur de la «Wissensfabrik», inspire et accompagne des entreprises dans la transformation numérique.



5

**COOPÉRATIVES
BANCAIRES: SOLIDES ET
DÉMOCRATIQUES**

Avec la grande révolution industrielle à la fin du XIX^e siècle, paysans et artisans ont dû réaliser de gros investissements, que ce soit pour acheter des semences ou de nouvelles machines. Comprenant leur situation, le pasteur Johann Evangelist Traber (1854-1930) fonde en 1899 à Bichelsee la première Banque Raiffeisen de Suisse organisée en coopérative. Outre Raiffeisen, le secteur financier suisse compte d'autres coopératives, comme la Banque WIR, Clientis, la banque AEK et d'autres établissements plus petits. raiffeisen.ch



LA COOPÉRATIVE, MODÈLE D'AVENIR?

Photo **Dominic Büttner**

POUR

Bien que la coopérative ait souvent été considérée comme une idéologie dans l'histoire, elle ne l'est pourtant pas. Au contraire, il s'agit d'une forme économique parmi tant d'autres et non pas d'une organisation d'utilité publique, même si, dans la pratique, elle a été transformée à cette fin de temps à autre. Elle convient parfaitement pour un certain nombre d'activités économiques, en tant que modèle d'affaires, mais pas pour toutes. Et c'est très bien ainsi. La santé d'une économie repose sur la diversité des plateformes pour tout type d'activité entrepreneuriale. La coopérative contribue ainsi à une variété saine dans l'entrepreneuriat. Les formes d'entreprise coopératives ont existé et existent partout dans le monde. Elles reposent sur une longue tradition dont est issue la Confédération suisse, elle-même une forme de coopérative. Les traditions prennent aussi de l'âge, il n'est donc pas étonnant que de nombreuses coopératives, tout comme de nombreux autres modèles économiques, soient démodés.

La Suisse ne connaît pas de boom des start-up coopératives. La société anonyme conserve la première place. Or, il est intéressant de constater que les dix plus grandes coopératives (dont Raiffeisen) réalisent environ 12% du PIB suisse. Elles jouent donc un grand rôle dans l'économie du pays. Les coopératives sont tout à fait dans l'air du temps et prennent une forme résolument moderne, sur la base de l'ADN qui leur est propre. C'est étonnant. Le but des entreprises structurées en coopératives est de créer une plus-value à plusieurs dimensions au profit de tous les groupes d'intérêt importants pour l'entreprise. Il s'agit de produits et de services, en l'occurrence la chaîne de création de valeur primaire.

Il s'agit de s'identifier à ce que l'on connaît et ce en quoi on a confiance, et non pas de créer en premier lieu une valeur indirecte sur les marchés financiers internationaux. On recherche l'initiative entrepreneuriale, l'individualisation et la participation. La personne est au cœur des préoccupations, non pas le capital investi, d'où les initiatives démocratiques, la construction d'une communauté (community building), les processus de prise de décisions et de contrôle selon le principe «une personne, un vote». Sans oublier les processus d'innovation qui tirent profit de l'identité du sociétaire, du client, du collaborateur, du fournisseur, etc. La proximité et l'évolutivité naissent de l'ancrage local associé à un réseau suprarégional structuré. Le financement durable par la constitution de réserves et le réinvestissement des bénéfices permet de résister aux crises et de susciter la confiance. Passionnant, non?

CONTRE

Google Analytics est catégorique: la coopérative vit ses derniers jours. Elle a connu son apogée en 1934. Depuis, l'intérêt qu'elle suscite ne cesse de diminuer, à en juger par le nombre d'ouvrages publiés sur le sujet et de requêtes correspondantes sur Internet. Cependant, les principes sur lesquels repose le modèle coopératif – auto-assistance, gestion autonome et responsabilité personnelle à travers la création de communautés de production, de commercialisation et de consommation – connaît depuis plusieurs années un renouveau. On parle aujourd'hui toutefois de «sharing economy», d'économie collaborative. Le partage et l'échange d'appartements, bureaux, voitures, jardins, vêtements, etc. sont de plus en plus répandus car la numérisation permet d'organiser toujours plus simplement l'usage collectif et le financement de tout ce que l'on peut imaginer.

Le succès d'entreprises leaders de l'économie numérique repose d'ailleurs sur les plateformes qu'elles créent, lesquelles permettent de partager et échanger très simplement des produits et services. Facebook, Uber et Airbnb ont du succès pour la simple et bonne raison qu'elles font du partage de contenus, voitures ou appartements, un véritable jeu d'enfant. Le fondement économique de la philosophie coopérative sert en quelque sorte de système d'exploitation à de nouveaux modèles d'affaires hyper efficaces. Nous avons certes besoin de la fonction coopérative, mais pas des coopératives. Leur rôle peut être assumé par des algorithmes et d'autres acteurs qui cherchent à maximiser leurs profits.

Contrairement au sociétaire, l'utilisateur s'intéresse en premier lieu au prix et au confort d'une solution et moins à des valeurs données et à la cohésion d'une communauté. Pour reprendre la déclaration visionnaire de Bill Gates sur l'avenir des banques (1994) – «Banking is essential, banks are not» –, nous avons besoin, dans un monde interconnecté, d'une coopération et d'une collaboration plus poussées, mais pas obligatoirement de coopératives.

A l'inverse, les coopératives traditionnelles peuvent se doter du noyau technique d'Uber afin de mieux remplir leur mission économique et, par extension, revitaliser le modèle social à succès. Le modèle de l'économie collaborative (sharing economy) est neutre. Il s'applique à toutes les organisations, qu'elles aient ou non un but lucratif. Il évite les clivages et permet les brassages. Plus les entreprises fonctionnant selon le principe d'Uber seront nombreuses, plus le succès des plateformes coopératives, qui ne cherchent pas seulement à maximiser les profits d'un nombre réduit d'actionnaires mais aussi à créer des plus-values sociales et à investir leurs bénéfices dans la communauté, sera grand.

**FRANCO TAISCH
EST POUR**

Franco Taisch est entrepreneur, professeur à l'université et expert en matière de modèles d'entreprise et de gouvernance. Ce juriste et avocat, titulaire d'un doctorat, siège après une longue carrière dans des directions de groupes et d'entreprises internationales, dans différents conseils d'administration, entre autres à la Commission d'audit et des risques de Raiffeisen Suisse.



**KARIN FRICK
EST CONTRE**

Karin Frick est directrice de la recherche et membre de la direction de l'Institut Gottlieb Duttweiler (GDI). Economiste de formation, elle analyse les tendances et contre-tendances de l'économie, de la société et de la consommation.



Discutez avec...
... et visitez le blog:
panorama-magazine.ch/pour-contre

DAVANTAGE DE PLACE POUR



Mettre son logement à la disposition d'autres personnes pour quelques jours ou partager la voiture: c'est possible avec l'économie de partage. Dorénavant, nous partageons aussi notre poste de travail. Celui qui ne souhaite pas travailler dans son bureau habituel ou à la maison peut rejoindre un espace de coworking.

Auteur Nicoletta Hermann Photos Chris Mansfield, Fabienne Bühler

Pratiquez-vous régulièrement le télétravail? Si oui, vous faites alors partie des 28% de Suisses en âge de travailler, qui travaillent au moins une demi-journée par semaine à domicile. Selon une récente étude de Deloitte (deloitte.ch), un tiers des employés restants le feraient volontiers. En particulier la «génération Y» y semble plus particulièrement sensible. Ces jeunes nés entre 1980 et 1999 qui ont grandi avec la technologie numérique et les réseaux sociaux aiment déjà travailler de manière flexible et indépendante. Pour eux, les loisirs et le travail sont étroitement imbriqués. La «génération Y» a une vision claire de son avenir et nous montre la voie. Elle attend de la part de son employeur qu'il lui permette de travailler aux différents postes de travail; le télétravail en fait partie tout comme les bureaux communautaires (coworking spaces). La sharing economy, une forme d'économie de marché moderne qui pousse davantage de personnes à partager des biens et services, est tout à fait en vogue.

LA TENDANCE EST EN MARCHÉ ET NE PEUT PAS ÊTRE ARRÊTÉE

Le travail flexible, notamment le télétravail, est aussi une chance pour l'économie suisse. Plus de 60 entreprises dont La Poste, les CFF, Microsoft, Swisscom ou La Mobilière proposent aujourd'hui déjà des modèles de travail flexibles (work-smart-initiative.ch). Elles permettent à leurs quelque 50'000 employés de travailler de temps à autre à la maison ou non loin de leur domicile. Les trajets pour aller à leur poste de travail sont ainsi réduits, voire disparaissent totalement. Plus les travailleurs sont mobiles, moins il faut de postes de travail fixes. Cela soulage le trafic des pendulaires et remédie au manque de place dans les agglomérations. Une étude des CFF et de Swisscom réalisée en 2013 a montré que les formes de travail flexibles permettaient de désengorger les trains pendant les heures de pointe. Si les pendulaires effectuaient ne serait-ce que deux trajets par semaine en dehors des heures de pointe, il y aurait à ce moment-là près de 7% de voyageurs en moins.

LA SOLUTION DE MOBILITÉ POUR LES POSTES DE TRAVAIL

Remo Rusca, 38 ans, apprécie son poste de travail flexible de la Marktplatz à Saint-Gall: «Pas de famille pour me déranger involontairement au mauvais moment, pas de machine à laver à faire tourner en urgence. Ici je travaille de manière plus productive qu'à la maison et peux en plus échanger avec des collègues d'autres secteurs d'activité.» Remo Rusca gère les «Smart Spaces» à Saint-Gall et Rapperswil (smartspaces.ch). Il est cofondateur et membre du conseil d'administration de la coopérative VillageOffice (villageoffice.ch).

Il sait que les gens créatifs et les indépendants ne sont plus les seuls à utiliser pour quelques heures ces postes de travail, les salariés souhaitant réduire les navettes ou ayant besoin d'un bureau lors de voyages d'affaires le font égale-

ment. Le coworking est aussi une excellente option pour les entreprises ayant un besoin ponctuellement accru en surfaces de bureau. Elles peuvent par exemple, pour des projets limités dans le temps et qui nécessitent l'intervention de collaborateurs externes, recourir aux coworking spaces. «Les coûts varient selon le site et l'offre. En moyenne, un poste de travail individuel coûte environ 30 francs par jour, le loyer mensuel s'élève à environ 350 francs», explique Remo Rusca. «Nous allions les espaces en ville aux offres à la campagne et mettons en place des coworking spaces dans toute la Suisse, surtout dans les régions rurales. Village Office doit devenir en quelque sorte la solution de mobilité pour les postes de travail», selon Remo Rusca. La coopérative récemment fondée souhaite tripler l'offre actuelle de 50 coworking spaces en Suisse d'ici à trois ans.

Les experts estiment qu'il existe dans le monde près de 6'000 coworking spaces. La seule entreprise nord-américaine WeWork, avec 91 coworking spaces dans 28 villes du monde entier, compte plus de 50'000 clients.

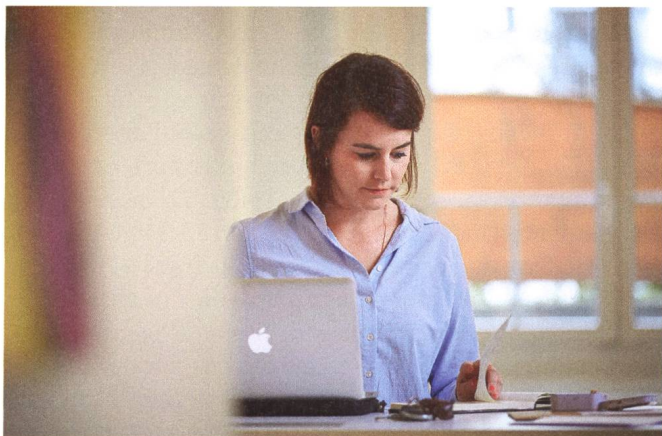


... par exemple dans le «Büro Lokal» de Wil.



GAGNEZ UN ABONNEMENT DE COWORKING!

Nous tirons au sort un abonnement d'un mois dans un coworking space suisse de votre choix. Envoyez-nous un courrier à coworking@raiffeisen.ch décrivant votre quotidien professionnel et expliquant pourquoi vous aimeriez gagner cet abonnement (date limite de participation: 31 juillet 2016).



Martina Dumelin (31 ans), indépendante: «Je travaille plus intensément et plus efficacement deux jours par semaine au «Büro Lokal» de Wil. A la maison, je me sens isolée, ici je me sens inspirée. J'apprécie la table haute et le tapis de sol souple et élastique et j'aime les événements de la communauté, et même le bruit de fond. Les rencontres avec d'autres personnes travaillant en coworking sont également très importantes.»



Mike Klausner (39 ans), ingénieur informatique: «Pendant des années, j'ai travaillé chez moi. Jusqu'à ce que je réalise un jour que je n'étais pas sorti de la maison pendant une semaine. Depuis que je travaille au «Büro Lokal», cela ne m'arrive plus. Les contacts et les échanges sont les principales raisons qui m'ont motivé à opter pour le coworking. Travailler ici stimule ma créativité.»



Remo Rusca, cofondateur et membre du conseil d'administration: «Pas de famille pour me déranger involontairement au mauvais moment, pas de machine à laver à faire tourner en urgence. Ici je travaille de manière plus productive qu'à la maison et peux en plus échanger avec des collègues d'autres secteurs d'activité.»



D'EXCELLENTE RAISON POUR LE COWORKING

L'objectif des bureaux communautaires est d'installer les postes de travail là où les gens vivent. Un poste de travail loué dans un bureau de coworking permet de réduire les coûts de 25% environ par rapport à un poste de travail fixe dans une grande entreprise. Le coworking présente d'autres avantages:

1. aucun dérangement par les membres de votre famille, les voisins ou les tâches ménagères,
2. l'inspiration au lieu de l'isolation à la maison,
3. de nouvelles impulsions et idées grâce à d'autres adeptes du coworking,
4. un poste de travail confortable à proximité de votre domicile,
5. extension du réseau,
6. synergies par l'échange et la collaboration sur des projets,
7. bureau externe ou salle de réunion à bas prix,
8. location d'un poste de travail de courte durée sans longs délais de résiliation,
9. adresse professionnelle sans bureau propre,
10. soutien aux entrepreneurs par des événements communautaires intéressants.



COMMUNITY ENGAGEMENT

Depuis 2015, les collaborateurs de Raiffeisen peuvent, dans le cadre du programme «Community Engagement», soutenir des organisations d'utilité publique avec leur savoir-faire. Roland Schweizer (Stratégie) et Cajus Schuppli (RH) se sont engagés auprès de l'association Ostsinn pour le transfert du projet de coworking au sein de la coopérative VillageOffice. Plus d'infos sur panorama-magazine.ch/community-engagement.

QUESTIONS AUX EXPERTS EN COWORKING

Jenny Schäpper-Uster (43 ans) est cofondatrice et membre du conseil d'administration de VillageOffice. Elle gère par ailleurs le «Büro Lokal» de Wil et elle est présidente de l'association faitière Coworking Switzerland (coworking.ch).

Qu'est-ce qui vous plaît personnellement le plus dans le coworking? Avec le coworking, je profite de l'échange avec des personnes de différents secteurs d'activité. Il n'y a ni hiérarchie, ni supérieur hiérarchique.

A qui le coworking s'adresse-t-il? Dans le coworking space, je rencontre surtout les indépendants, des start-up, de petites entreprises et des personnes exerçant des professions créatives, mais aussi des employés d'entreprises qui proposent des postes de travail alternatifs.

Qu'est-ce que les coworkers préfèrent dans leur quotidien de bureau et qu'est-ce qu'ils aiment moins? La plupart d'entre eux apprécient surtout l'échange social, la pause-café ou la pause de midi entre collègues et considèrent les autres coworkers comme une source d'inspiration pour certains thèmes spécifiques. Selon les jours et les constellations des personnes travaillant en coworking, le niveau de bruit peut parfois être un désavantage.

Quelles offres supplémentaires viendront parfaire le coworking à l'avenir? La garde d'enfants jouera très certainement un rôle majeur. La possibilité de se restaurer est également fort appréciée et sera développée avec des partenaires locaux ou des restaurants. Certains espaces proposent déjà des plats et des boissons dans un café ou une cafétéria à l'intérieur du bâtiment. Le coworking a essentiellement pour but principal de ramener le travail vers le lieu de résidence. Des services de collecte ou de livraison, un service postal, un service de massage ou de coaching pourraient à l'avenir également faire partie de l'offre.



HÉROS LOCAUX, EN AVANT!

Soutenir les associations locales ou lancer des projets communautaires et trouver à cet effet des donateurs ou des parrains – tout ceci est possible dès maintenant sur la plateforme heroslocaux.ch de Raiffeisen.

Auteur **Pius Schärli**

Les associations et autres organismes d'utilité publique ont toujours largement contribué au bien-être et à la cohésion de la Communauté. Les quelque 100'000 associations de Suisse et leurs membres sont pour ainsi dire des «héros locaux». La population et les pouvoirs publics les soutiennent toujours par des contributions financières, tout comme les près de 300 Banques Raiffeisen qui s'engagent par le sponsoring et les subventions en faveur de la diversité culturelle, sportive et sociale – au niveau local, régional et national.

Raiffeisen veut maintenant consolider son engagement auprès du monde associatif suisse via la nouvelle plateforme de dons et de financement de projets: heroslocaux.ch. Le crowdfunding (ou financement participatif) est un modèle en ligne permettant à de nombreuses personnes (crowd) de financer une idée ou un projet (funding). Pour Raiffeisen, la nouvelle plateforme de dons ne poursuit aucun but lucratif. «La plateforme est mise à la disposition de tous les utilisateurs gratuitement. La nouveauté, c'est que l'on peut désormais donner de l'argent mais aussi du temps ou du matériel», explique Elodie Schwab, responsable de projet chez Raiffeisen Suisse.

DANS L'ESPRIT COOPÉRATIF

Raiffeisen applique ainsi au niveau local et régional l'idée du financement participatif de manière coopérative. «Le crowdfunding, c'est mon idée d'aide à l'effort personnel adaptée à l'ère de la digitalisation», dirait sans nul doute le pionnier de la coopérative bancaire, Friedrich Wilhelm Raiffeisen (1818–1888). Raiffeisen ouvre la voie aux associations ayant un projet intéressant mais ne disposant pas encore de moyens financiers, des adhérents ou des bénévoles nécessaires pour le réaliser. Kurt Bloch, directeur de la Banque Raiffeisen Niederhelfenschwil, a adopté l'idée dans son établissement il y a trois ans déjà et il est convaincu qu'avec heroslocaux.ch, Raiffeisen offre une plus-value considérable.

Ce que la plateforme cherche à promouvoir, ce sont des idées positives et enthousiastes (voir les exemples ci-contre) bénéfiques à la communauté. Il peut s'agir de projets passionnants comme celui de cette école de karaté saint-galloise qui propose des cours aux handicapés, ou encore l'exposition itinérante des écoles d'arts visuels suisses. En revanche, la plateforme ne soutient pas les projets d'ordre privé (études, formations, manifestations, voyages, vacances, etc.), la création d'entreprise ou la vente de parts sociales.

Visitez dès maintenant heroslocaux.ch et essayez!

Aperçu des avantages:

- Simple, sûr et gratuit
- Collecter de l'argent, du matériel et du temps de bénévolat pour des projets communautaires
- Trouver des supporters et des adhérents en ligne
- Agir pour la communauté!



En Suisse, le financement participatif est un procédé relativement jeune, comparé aux Etats-Unis ou à l'Angleterre; il n'existe dans notre pays que quelques dizaines de plateformes de crowdfunding. Si les montants sont encore modestes, leur évolution est impressionnante: selon le «Crowdfunding Monitoring Suisse 2016», environ 27 millions de francs ont été recueillis grâce à des plateformes de dons en ligne. Les montants et les projets ont été presque multipliés par neuf durant les cinq dernières années, explique l'expert en financement participatif de la Haute Ecole de Lucerne, Andreas Dietrich. Apportez votre contribution et voyez si une association de votre région a besoin de votre aide!

LE KARATÉ POUR TOUS

Le projet «KARATÉ POUR TOUS!» s'est fixé comme objectif de permettre aux personnes souffrant d'un handicap d'apprendre et de pratiquer cet art martial qu'est le karaté. Il existe toutes sortes d'écoles de karaté en Suisse, qui proposent des cours adaptés aux enfants – mais aussi souvent aux adultes de plus de 40 ou 50 ans, ou encore aux enfants de moins de 5 ans. Le projet «Karaté pour tous» souhaite offrir des cours adaptés aux personnes handicapées.



200 ÉQUIPEMENTS POUR LES JEUNES

Ce qui préoccupe surtout Andy Plüss, directeur du club de hockey sur glace SC Rheintal de Widnau, c'est son travail permanent de préparation de la relève. Pour que tout ceci soit garanti, de grosses sommes d'argent sont dépensées chaque année, notamment pour l'achat d'équipements. Dans ce domaine, les organisateurs ont fait appel aux supporters et en ont été récompensés. L'argent recueilli permettra d'acheter 200 équipements pour les jeunes joueurs.

LA CRÉATIVITÉ EXPOSÉE

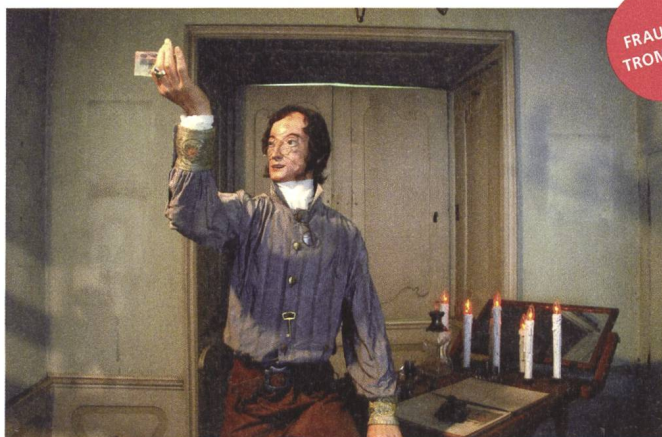
Qu'est-ce que la créativité? Une source de bonheur ou un fardeau pour nous? Comment la transmettre aux enfants et aux adolescents? L'exposition «Chantier créativité» dresse un portrait des écoles d'arts visuels en Suisse et explore les multiples dimensions de la créativité.

Les riches aperçus des écoles d'arts visuels, les ateliers pour enfants, adolescents et adultes, un «labyrinthe pédagogique» pour les spécialistes et une «salle d'illumination» font de cette exposition un événement inoubliable.



Vous avez une idée de projet mais les moyens financiers pour la mettre en œuvre vous manquent? Alors profitez de cette occasion pour trouver et convaincre vos héros locaux sur heroslocaux.ch!

FAUSSE MONNAIE



FRAUDE & TROMPERIE

Au VII^e siècle avant J.-C., dans la Grèce antique, les faux-monnayeurs risquaient déjà la peine de mort. Dans l'Empire romain, ils étaient condamnés au bûcher. Plus tard, les faux-monnayeurs se sont concentrés sur les billets, comme l'entrepreneur Peter Ritter von Bohr (en photo): en 1840, celui-ci envoya son neveu prendre des cours de dessin chez le peintre viennois Peter Fendi, pour ensuite se servir de son art afin de fabriquer des faux billets. En 1926, un banquier géorgien a voulu ruiner l'ex-URSS en l'inondant de faux billets, tout comme l'Allemagne nazie a tenté, en 1943, de ruiner ainsi l'économie britannique. Mais c'est le Portugais Alves dos Reis qui est considéré comme le plus grand faux-monnayeur de l'histoire européenne: en 1924, au nom de la Banco de Portugal, il fit imprimer à l'aide d'un contrat falsifié des faux billets pour une valeur totale de 1,3 million de francs, soit 1% du PIB portugais de l'époque. Cette fraude a d'ailleurs entraîné une crise gouvernementale suivie d'une dictature militaire! (row)



QUE FAIRE SI L'ON TOMBE SUR UN FAUX BILLET?

Pour éviter le plus possible d'entrer en contact avec des faux billets, il faut respecter les principes suivants: ne jamais changer de l'argent dans la rue, être vigilant lors des paiements et toujours bien compter la monnaie rendue. En cas de soupçon de fraude, il faut le signaler rapidement à la police. Si l'on découvre des faux billets dans son porte-monnaie et que l'on en ignore l'origine, on n'en court pas de peine pour autant que l'on contacte immédiatement une banque ou la police. Par contre, toute personne mettant délibérément des faux billets en circulation risque une amende importante, voire la prison. En cas d'utilisation involontaire de faux billets, la présomption d'innocence est toutefois appliquée en premier lieu. Avant de partir à l'étranger, il vaut mieux se familiariser avec les billets du pays où l'on passe ses vacances. (row)



Liens utiles: Banque nationale suisse, snb.ch
Banque centrale européenne, ecb.europa.eu

VRAI OU FAUX BILLET?

Si l'un de ces éléments de sécurité manque, il s'agit d'un faux billet:

- 1/13 Inclinez le billet: un arc doré se déplace sur le globe.
- 2 Inclinez le billet: des chiffres rouges et verts apparaissent sur quatre lignes.
- 3 Placez la croix suisse face à une lumière: elle se transforme en drapeau suisse.
- 4 La main, le nombre 50 et le nom de la Banque nationale sont imprimés en relief. Si vous frottez la main sur du papier blanc, elle y laisse des traces de couleur.
- 5 Tenez le billet face à la lumière: la croix suisse finement perforée devient nettement visible sur la trame à perforations.



- 6 Palpez le bord du billet: les barres tactiles y sont nettement perceptibles. Le billet de 50 francs en comporte trois.
- 7 Tenez le billet face à la lumière: les contours du drapeau suisse apparaissent à gauche, et le globe se révèle à droite.
- 8 Tenez le billet devant vous et inclinez-le vers l'arrière: la croix suisse se détache sur le fond.
- 9 Tenez le billet face à la lumière: vous voyez alors les contours de la croix suisse se compléter et celle-ci apparaît entièrement.
- 10 Observez le drapeau suisse à travers une loupe: le texte est visible en lettres minuscules.
- 11 Observez le billet aux ultraviolets: le globe s'illumine.
- 12 Observez le billet aux ultraviolets: ces fibres apparaissent dans différentes couleurs sur toute la surface du billet.



Vous trouverez sur le blog un entretien avec **Sabine Zeilinger**, porte-parole de l'Office fédéral de la police (fedpol): panorama-magazine.ch/zeilinger

FEUX AU SOL POUR «SMOMBIES»

L'hiver dernier, j'ai failli écraser un homme d'affaires à Zurich, qui était plongé dans son smartphone tout en traversant le passage piéton au feu rouge. Il y a quelques semaines, je suis justement tombé sur un article lié aux *feux au sol*.

Auteur **Martin Neff** Illustration **Sonja Studer**

L'homme sur le passage piéton était visiblement un «smombie» – contraction de «smartphone» et «zombie» – une espèce que l'on rencontre désormais un peu partout. Le smombie regarde en permanence sur son smartphone, s'avance donc courbé, le regard vers le bas, et son attention constamment détournée de ce qui se passe autour de lui. La ville d'Augsbourg a donc installé une signalisation lumineuse au sol. Apparemment, Augsbourg et Zurich ne s'attendent plus à ce que les règles traditionnelles de la circulation soient respectées, et réagissent donc par pure symptomatologie. Et si l'homo erectus se tenait droit en marchant, aurions-nous besoin de ces feux au sol?

La Silicon Valley est empreinte d'un esprit libertaire et ne connaît que peu de règles. Le web mondial doit être dépourvu de frontières qui restreindraient la liberté d'expression et la créativité. Or, il n'existe pas de barrière de sécurité éthique ou morale non plus. Au quotidien, cela se traduit par le fait qu'un enfant peut voir des scènes de violence ou de sexe sur Internet, que criminels et extrémistes peuvent tisser des réseaux, que des jeunes sont victimes de harcèlement et que des manifestations violentes sont planifiées. Apple, Google, Amazon, Facebook et les autres s'en sentent peut-être affectés, or ils renient toute responsabilité de leur part. Pourtant ils définissent les nouvelles règles et exercent une influence considérable sur les gens et la société, en recourant au paradigme d'une absence de limites libertaires.

La solution des feux au sol est issue d'entreprises technologiques; d'autres mesures techniques remplacent le contrôle parental pour filtrer ce que regardent les enfants sur Internet. Cela entraîne des effets externes négatifs d'un point de vue économique. En effet, ce ne sont pas les responsables qui doivent supporter les coûts des dommages induits mais au contraire la collectivité – la ville d'Augsbourg ou tous les parents du monde. Ce sont les caisses-maladie qui paient les minerves. Les bien-pensants, à la recherche du secret de la vie éternelle, nous transmettent à tout moment nos données de santé via les appa-

reils mobiles. Il y a une appli pour tout et tout un chacun. Le rythme auquel le secteur produit des innovations réelles et semi-réelles est à la fois remarquable et un peu angoissant. La pénétration de la technologie dans notre quotidien n'entraîne pas seulement des effets secondaires indésirables tels que des accidents. Au contraire, elle nous rend aussi de plus en plus dépendants de la technologie et de quelques pionniers technologiques qui la maîtrisent et qui agissent encore au fond de leur chambre noire, dans une large mesure. C'est pourquoi peut-être la résistance ne s'est guère manifestée jusque-là contre cette concentration du marché qui n'est pas souhaitable d'un point de vue économique.

A l'heure qu'il est, la critique menace de s'étouffer dans le buzz lié à la numérisation et à l'industrie 4.0. Le secteur lui-même prétexte sans cesse la vitesse de l'évolution et génère davantage de dépendance à son concentré de savoir-faire technologique. Or, la technologie est de plus en plus opaque pour l'utilisateur lambda, au fur et à mesure qu'elle se complexifie. A l'avenir, elle deviendra donc le principal facteur de production, ayant déjà remplacé le travail à maints endroits. Progrès ou pas, l'économie n'en profitera pas à terme si le principal facteur de production se trouve entre les mains d'une petite poignée de personnes. Il s'agit donc plus de fixer des règles que d'installer des feux au sol.



Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen Suisse

LE SMARTPHONE COMME PORTE-MONNAIE

Envoyer, demander et recevoir de l'argent avec son smartphone est désormais possible grâce à l'application Raiffeisen Paymit. Plus de problème pour demander de l'argent à un collègue pour un cadeau commun ou partager une note de restaurant entre amis! Voici les quelques informations clés au sujet de Paymit.

Auteur **Pius Schärli** Illustration **Sonja Studer**

1.

QU'EST-CE QUE PAYMIT?

Paymit sert de moyen de paiement entre deux personnes et peut être utilisé pour envoyer ou demander de l'argent avec un smartphone. Paymit permet également de payer des marchandises et des services au magasin. Paymit remplace donc le liquide dans bon nombre de situations du quotidien. Il vous facilite par exemple la division de l'addition d'un restaurant entre amis ou le remboursement d'argent avancé pour des billets de cinéma ou de concert.

2.

QUI PEUT UTILISER PAYMIT?

Toutes les personnes de plus de 14 ans domiciliées en Suisse et possédant un smartphone et un numéro de mobile suisse (un seul compte Paymit par numéro) peuvent utiliser l'application. L'utilisateur a besoin d'une pièce d'identité officielle valide pour s'inscrire, d'une carte de crédit (Visa ou MasterCard) pour recharger son crédit et d'un compte de transaction/compte épargne auprès d'une Banque Raiffeisen pour se faire verser un montant.

3.

QUE COÛTE CE SERVICE?

Les utilisateurs de Raiffeisen Paymit n'ont rien à payer.

4.

LES PAIEMENTS SONT-ILS SÛRS? MA VIE PRIVÉE EST-ELLE PROTÉGÉE?

Oui, et les paiements sont plus sûrs qu'avec des espèces: l'application ne s'ouvre qu'avec un code PIN. De même, diverses limites et un processus d'inscription empêchent toute utilisation frauduleuse. L'application respecte les normes de sécurité du plus grand opérateur de système de paiement en Suisse, SIX, et se conforme aux normes de sécurité existantes des banques suisses.

5.

QUELS SONT LES PRÉREQUIS TECHNIQUES?

Vous avez besoin d'un smartphone ou d'une tablette connecté(e) à Internet, puisque Paymit fonctionne uniquement via une application. Paymit fonctionne avec les systèmes d'exploitation iOS (version 8.0 et supérieures) et Android (version 4.2 et supérieures).

6.

COMMENT SE DÉROULE LE PAIEMENT?

La transmission des paiements entre utilisateurs dure dix secondes au maximum; elle a lieu en temps réel. Il est possible d'envoyer, mais aussi de demander des paiements. La personne qui reçoit une demande doit d'abord la confirmer pour déclencher le paiement. Le demandeur peut également annuler sa demande ou envoyer un rappel.

7.

PUIS-JE ENVOYER DE L'ARGENT À QUELQU'UN QUI N'UTILISE PAS ENCORE PAYMIT?

Oui, vous n'avez besoin que du numéro de mobile du destinataire. Saisissez normalement le paiement dans l'application et il recevra par SMS une invitation à s'inscrire. S'il ne le fait pas dans un délai de quatre jours, le montant vous est automatiquement recrédié. Les paiements dont le statut est «en cours/ouvert» peuvent être annulés si le destinataire ne s'est pas encore inscrit sur Paymit et que le paiement n'a pas encore pu être reçu.

8.

COMMENT RECHARGER SON CRÉDIT?

L'avoir Paymit se recharge par carte de crédit, et si le solde est insuffisant ou nul, vous pouvez aller directement au menu «Envoyer» et transmettre la somme souhaitée. Durant la transaction, Paymit affiche alors que le montant sera débité de votre carte de crédit. Pour ce faire, l'utilisa-



*Vous pouvez utiliser l'appli Paymit sans changement jusqu'à nouvel avis. **Le lancement d'une nouvelle appli Twint est prévu dans le courant de l'automne 2016**; cette dernière fusionnera les deux systèmes de paiement mobiles en une nouvelle solution commune.*

teur doit avoir au préalable enregistré un compte bancaire Raiffeisen dans l'application. Le crédit s'affiche toujours en temps réel.

9.

COMMENT SUPPRIMER UN COMPTE PAYMIT?

Le compte peut être supprimé sous le menu «Paramètres». Les transactions en cours sont alors annulées ou refusées. Le crédit restant est viré sur le compte bancaire enregistré dans les trois jours.



GAGNEZ DU CRÉDIT!

Téléchargez l'application Raiffeisen Paymit avant le 31 juillet 2016 et vous participerez au tirage au sort de 20 x 50 francs!



Pour plus d'informations sur le téléchargement: raiffeisen.ch/paymit

FAIRE FRUCTIFIER SON CAPITAL AVEC UN FONDS DE PLACEMENT

Plus de 900 milliards de francs sont investis sur le marché suisse des fonds de placement. Et pour cause: ils permettent tant aux grands investisseurs qu'aux petits épargnants de diversifier largement leur fortune.

Auteur **Robert Wildi** Illustration **Sonja Studer**

Ces dernières années, bien des turbulences ont secoué les marchés financiers, le cours des actions et obligations ayant globalement joué aux montagnes russes depuis le début de la crise financière en 2008. Les incertitudes liées à la fin, (encore) imperceptible, de ce phénomène ont pour conséquence la grande hésitation et la méfiance à placer son argent dans des instruments financiers à forte volatilité. Les particuliers notamment n'envisagent souvent même plus ces solutions, tant l'incertitude et la peur de tout perdre sont fortes.

Fidèles à l'adage «un tiens vaut mieux que deux tu l'auras», de nombreux investisseurs préfèrent les formes d'épargne à rémunération fixe, comme les comptes bancaires ou les obligations. Or, ces derniers ont perdu de leur attrait, en raison de la «répression financière» pratiquée depuis des années par les banques centrales et suite à laquelle les taux d'intérêt se sont écroulés. Les épargnants subissent une érosion insidieuse de leur fortune au profit des États, en raison de la politique des taux bas. Dans certains pays aux taux d'intérêt négatifs, il en coûte même de l'argent de placer ses économies à la banque.

Il est donc tout naturel de se demander comment placer son argent de manière lucrative aujourd'hui. Les in-

vestisseurs au patrimoine plutôt modeste en particulier recherchent des formes de placement aussi peu risquées que possible, mais néanmoins rentables. Et on les comprend.

LIMITER LES RISQUES EN DIVERSIFIANT

Les fonds de placement jouissent à nouveau d'une certaine popularité, en ces temps incertains et mouvementés. Ils étaient déjà très demandés jusqu'au début des années 2000, au moment du boom des produits structurés. Puis ils sont un peu tombés dans l'oubli, car on les trouvait ennuyeux et trop conservateurs. Lors de la crise financière, la faillite de nombreux émetteurs de titres renommés a douloureusement rappelé aux investisseurs l'importance du risque inhérent à l'émetteur. D'où le regain d'intérêt actuel pour les fonds de placement.

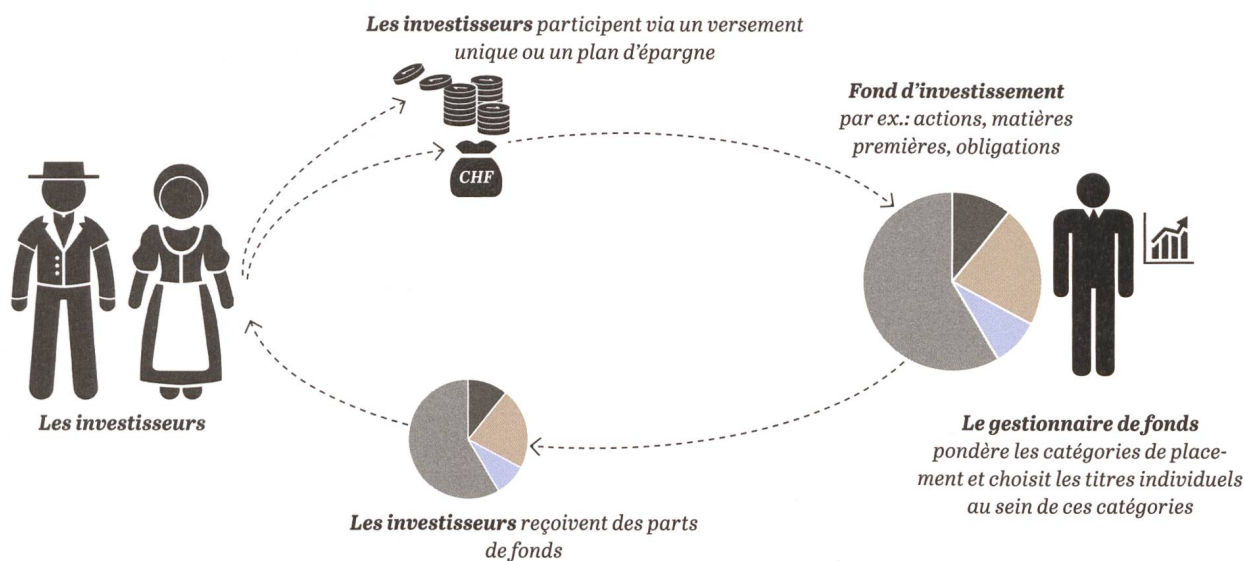
Les investisseurs les apprécient en effet à nouveau pour leurs nombreux avantages: gestion de fortune professionnelle, vaste diversification, aucun risque inhérent à l'émetteur (les fonds de placement sont considérés comme patrimoine spécial), liquidité quotidienne et protection élevée de l'investisseur grâce à la législation sur les placements collectifs. Les chiffres montrent bien à quel point les fonds de placement ont gagné du terrain, sur-

tout chez les investisseurs privés: plus de 900 milliards de francs sont actuellement investis dans des fonds sur le marché suisse, une somme considérable toujours croissante. A titre de comparaison, le patrimoine net des ménages suisses s'élève à 3335 milliards de francs, d'après l'Office fédéral de la statistique.

Un autre avantage important des fonds: les investisseurs peuvent, même avec un petit montant, avoir accès à un portefeuille largement diversifié. Ce dernier peut être investi exclusivement en obligations, actions, métaux précieux, dans l'immobilier ou toute autre catégorie de placements, selon le fonds. Un fonds «stratégique» peut même inclure toutes ces catégories d'actifs. Par ailleurs, l'investisseur peut choisir parmi une multitude de fonds orientés vers divers pays, secteurs, monnaies, etc., afin d'investir son patrimoine de la meilleure manière possible, selon ses objectifs personnels. Si l'on voulait constituer le même panier de titres au moyen de placements individuels, cela nécessiterait beaucoup plus d'argent!

50 FRANCS SUFFISENT POUR ÊTRE DE LA PARTIE

Enfin, les fonds présentent également d'autres avantages intéressants: un risque bas en raison de la vaste diver-



sification des placements et l'administration professionnelle du fonds par un gestionnaire libère l'investisseur de tout souci en termes de décision de placement. Dans l'idéal, on recommande d'investir dans un fonds stratégique correspondant à l'objectif de placement personnel pour les petites fortunes. En revanche, pour les patrimoines plus importants, le portefeuille est constitué à partir d'éléments de fonds sélectionnés.

Un plan d'épargne en fonds de placement Raiffeisen facilite la constitution d'un patrimoine sur plusieurs années de manière systématique. Vous pouvez acquérir des parts de fonds à partir de 50 francs par mois, et ainsi profiter de l'évolution des marchés financiers. Chaque investisseur est libre de définir le montant et la fréquence des versements. Plutôt que d'investir la totalité de son patrimoine à une date «X», les versements dans un fonds Raiffeisen peuvent se faire chaque mois, chaque trimestre, chaque semestre ou une fois par an. Vous pouvez effectuer des versements supplémentaires ou suspendre vos versements réguliers à tout moment. Et pour couronner le tout, un plan d'épargne de prévoyance vous permet de réduire vos impôts!



FONDS DE PLACEMENT RÉCOMPENSÉS

Lors de la remise des «Lipper Fund Awards 2016», le fonds Raiffeisen Futura Swiss Stock a été, une nouvelle fois, nommé meilleur fonds dans la catégorie «Actions suisses» sur 10 ans. Ce fonds investit dans des entreprises suisses qui se distinguent par une politique d'entreprise particulièrement durable.

Le fonds Raiffeisen «Pension Invest Futura Balanced A» a reçu le «Lipper Fund Award» du meilleur fonds de la catégorie «Placements mixtes CHF Equilibré» sur 3 ans. Ce fonds investit dans des actions, obligations et placements du marché monétaire dans le monde entier, qui répondent à des critères écologiques, sociaux et éthiques stricts.

Pour en savoir plus:
raiffeisen.ch/fonds

ILONA-LA-CHANCE

L'automne dernier, Iлона Thétaz a loué un parchet à Martigny-Bourg, d'où elle tirera son premier vin cette année. La jeune vigneronne est un personnage insolite. Preuve en est le parcours qui l'a menée à exploiter 6'000 mètres carrés de vignes en Valais.

Auteur Iris Kuhn-Spogat Photos Sava Hlavacek





*Prête pour le numéro 1:
Ilona Thétaz, 24 ans, va produire
son premier vin en 2016.*

*«Je ne veux pas produire n'importe quel vin.
Je veux qu'il soit rock'n'roll.»*

A première vue, son vignoble offre un paysage de désolation en cette journée d'avril. On n'y voit que des pieds de vigne alignés dégarnis et noueux, d'un ton brun-noir. Mais à y regarder de plus près, on note ici un bourgeon, là une jeune pousse. La vie est partout présente sur cette terre austère. Le paysage correspond parfaitement à Ilona Thétaz. Grâce à sa formation, elle sait tout ce qu'il faut pour produire du vin. Du haut de ses 24 ans, la toute jeune maman d'une petite fille retrouve donc ses manches et se met au travail. Elle produira son premier cru cette année. Plusieurs mois et d'innombrables étapes de fabrication la séparent encore du résultat final.

Néanmoins, le nom de son premier vin est tout trouvé. «Il s'appellera 1, dit-elle, le suivant 2, puis 3 et ainsi de suite.» Jusqu'à combien? «10? 20? Je n'y ai encore jamais pensé», lance-t-elle avec un haussement d'épaules. Mais une chose est sûre, Ilona Thétaz ne veut pas produire n'importe quel vin. Elle veut un vin «rock'n'roll», sans «image poussiéreuse», un vin capable de «séduire les jeunes», un rouge, un blanc et un rosé. «Je n'atteindrai pas encore la qualité souhaitée cette année. Il me faudra du temps, confie-t-elle, mais mon premier vin sera convenable, j'en suis sûre.»

Elle table sur une production de 1500 bouteilles, dont 500 de chaque sorte, élevée en fût de chêne. Un nombre dérisoire à côté des 5000 litres qu'elle pourrait produire avec la récolte de ses 4000 pieds de vigne. Le raisin qu'elle n'utilisera pas sera vendu en l'état ou en moût. «Pour gagner un peu d'argent», explique-t-elle. A l'heure actuelle, elle investit beaucoup de temps et d'énergie dans son entreprise et ne gagne pas un centime. Elle travaille heureusement encore à mi-temps dans une exploitation viticole. Ses parents lui ont aussi prêté de l'argent pour qu'elle puisse se mettre à son compte.

DE GRANDS PROJETS

Les vignes commencent à bourgeonner. Bien qu'elle ait déjà plusieurs projets en réserve, la vigneronne n'a pas encore de lieu où presser son raisin après la vendange. «Nous sommes plusieurs jeunes vigneronnes à nous lancer», précise-t-elle, avant d'ajouter: «Seuls quelques-uns disposent des infrastructures nécessaires.» Elle envisage plusieurs options, de la location collective d'une infrastructure à l'ac-

quisition et l'utilisation partagées d'une cave à vin jusqu'à ce qu'elle trouve sa propre cave où entreposer ses raisins, dans un premier temps du moins. «Les possibilités ne manquent pas ici. J'en trouverai certainement une qui me conviendra», lance-t-elle avec aplomb.

Les revenus de la récolte 2016 lui permettront de renouveler son parchet, c'est-à-dire remplacer les anciens pieds de vigne par des nouveaux. «Il se compose de cépages dont on commence à se fatiguer», dit-elle en laissant planer son regard sur son domaine. «Le pinot noir, par exemple. A mon avis, il pousse mieux dans d'autres régions.» Elle hésite encore sur le choix du cépage qui remplacera ces plants âgés de 40 à 50 ans. Mais elle sait exactement quelle direction prendre: «Je souhaite privilégier les cépages autochtones qui ont leurs origines ici, en Valais. C'est le cas de la petite Arvine, du Cornalin ou encore de l'Humagne rouge.» En d'autres termes, Ilona Thétaz estime qu'il est de son devoir de perpétuer la tradition viticole valaisanne. Elle n'entend pas la révolutionner mais la moderniser grâce au savoir-faire, aux techniques de production et idées nouvelles. Elle parle à plusieurs reprises pendant cette rencontre de son «laboratoire» pour désigner son parchet.

DOUBLE CHANCE

Ses beaux-parents avaient commencé à produire du vin sur le terrain même qu'elle exploite aujourd'hui. «A l'époque, ils se sont lourdement endettés pour monter ici leur affaire, avec beaucoup d'idées et de créativité», explique Ilona Thétaz. «Aujourd'hui, le vignoble se met au service de mes idées», sourit-elle. Il y a près de dix ans, ses beaux-parents abandonnaient la production de vin et vendaient tous leurs parchets à l'exception de celui-ci. Ils étaient alors loin d'imaginer qu'une ou un Thétaz exploiterait un jour ce vignoble. Ils ont cessé leur activité pour de nombreuses raisons, précise Ilona Thétaz. Entre autres, aucun des enfants ne souhaitait reprendre l'affaire, «même pas mon mari». Ce dernier travaille en été pour une entreprise responsable de la sécurité des routes de montagne, et en hiver pour les remontées mécaniques d'Ovronnaz.

Les 6000 mètres carrés de ce parchet, à Martigny-Bourg, un quartier au sud de Martigny, étaient en location. L'automne dernier, le contrat n'a pas été reconduit mais cédé à Ilona Thétaz. L'opération est un double coup de

chance. D'une part, la famille Thétaz peut finalement perpétuer la tradition viticole familiale. Quant à Ilona, elle a l'opportunité de faire ses preuves sans prendre de gros risques financiers. «C'est un rêve qui devient réalité», poursuit-elle. Le métier de vigneronne n'était pourtant pas une voie toute tracée. Son projet est le fruit d'expérimentations et d'erreurs. Ilona, de son nom de jeune fille Hunkeler, a grandi en Suisse centrale. A 14 ans, elle part pour le Valais, où elle intègre l'école de cirque de Sion. «Je voulais faire quelque chose d'artistique», confie-t-elle.

D'EXPÉRIENCE EN EXPÉRIENCE

Dans cette école, tout lui plaît... sauf l'aspect artistique. Au bout d'un an, elle abandonne la formation et s'installe à Zurich pour devenir mime et se spécialiser en théâtre du mouvement. Une fois encore, l'envie lui passe au bout d'un an. Elle s'offre alors un temps de réflexion tout en travaillant dans un café-concert zurichois. Le temps passant, elle est gagnée par une certitude qui changera le cours de sa vie: «Je voulais à tout prix revenir en Valais et j'ai cherché comment y parvenir», se souvient-elle. Elle s'improvise alors ramoneuse et jardinière-paysagiste avant d'atterrir dans l'exploitation viticole pilote de Leytron. «J'ai rapidement compris que j'avais trouvé ce que j'avais si longtemps cherché», commente-t-elle. Etre dehors, dans la nature, changer de tâches au rythme des saisons tout en ayant des perspectives professionnelles intactes. Pleine de conviction, elle met le pied dans ce milieu traditionnellement masculin et s'épanouit.

L'été dernier, elle parfait sa formation viticole de trois ans par un diplôme en technologie viticole. Ilona a du savoir-faire, de l'ambition et croit en elle. Elle est tout sauf une idéaliste rêveuse. Certes, elle est convaincue qu'elle parviendra à vendre ses 1500 premières bouteilles: «A mes amis et ma famille. J'ai un avantage à ce niveau-là.» Mais elle sait tout aussi bien que ce coup de pouce ne sera pas éternel. «Si le vin n'est pas à la hauteur des attentes, je perdrai cet atout en l'espace de deux ou trois ans», admet-elle. On devine au ton de sa voix qu'elle se sent tout à fait capable de mener son entreprise à la réussite. Elle sait ce qu'elle veut et elle saura faire ce qu'il faut.

Sociétaires Raiffeisen, venez découvrir le domaine viticole d'Ilona Thétaz d'ici à la fin du mois d'octobre, ainsi que plus de 370 autres exploitations viticoles suisses. A découvrir à partir de la page 57 ou sur raiffeisen.ch/regionsvinoles

MEMBER PLUS



AIDE AUX PME

Raiffeisen conseille les entrepreneurs à tous les niveaux, du financement à la conception de solutions efficaces en matière de succession. En effet, la Banque a créé les Centres Raiffeisen des entrepreneurs (CRE) à Gossau, Baar et Aarau Ouest (AG), pour proposer des services adaptés aux chefs d'entreprises. Les CRE organisent régulièrement des workshops animés par des experts. Ils forment un réseau local permettant d'échanger des expériences et du savoir-faire, mais constituent aussi un espace d'apprentissage et de réflexion consacré aux questions stratégiques et opérationnelles cruciales. D'autres CRE ouvriront bientôt leurs portes dans toute la Suisse. Infos: centre-entrepreneurs.ch



CONSEILS AUX JEUNES ENTREPRENEURS

1. *Créer une entreprise en partant de zéro est coûteux et demande beaucoup de volonté. Il vaut souvent la peine d'envisager le rachat d'une entreprise déjà établie. businessbroker.ch*
2. *Dans de nombreux cas, on peut aussi prendre en leasing des biens d'investissement (machines, technologies de pointe, etc.) au lieu de les acheter. raiffeisen.ch/leasing*
3. *Les investisseurs mettent leurs compétences et moyens financiers au service des modèles d'affaires innovants. investnet.net*
4. *Les PME qui conçoivent des produits et procédés à impact faible ou nul sur l'environnement bénéficient de subventions. klimastiftung.ch*

*Le bonheur: Ilona Thétaz dans sa vigne
avec, dans ses bras, sa fille de trois semaines.*



UNE CROISSANCE (PLUS) VERTE

Tournant énergétique dans la steppe asiatique:
comment une banque mongolienne le soutient avec des crédits ciblés.

Auteur **Ulli Janett** Photos **Nyamgerel Baljinnyam**

Avec plus de 250 jours de soleil par an, la Mongolie est surnommée le «pays au ciel bleu». A la recherche de pâturages, quelque 800'000 de ses 3 millions d'habitants mènent leurs troupeaux de bétail dans la vaste steppe, bravant un climat extrême aux hivers longs et très rigoureux.

Pendant longtemps, ces nomades ont été presque complètement coupés du monde, mais cela change rapidement. En effet, la téléphonie mobile et la télévision jouent aujourd'hui un rôle grandissant dans leur vie en les connectant au reste du globe. Grâce à la technologie solaire, qui profite des 2500 heures d'ensoleillement annuelles, même ces gens qui ne disposent que d'un faible revenu ont désormais accès à l'électricité, ce qui a déclenché un boom du développement.

DE L'ARGENT POUR LES ÉNERGIES NOUVELLES

En 2000, le gouvernement mongol a démarré un vaste programme d'électrification des zones rurales. Aujourd'hui, plus de 70% des éleveurs nomades ont accès à l'électricité. Des installations solaires photovoltaïques portables permettent en effet d'alimenter des appareils comme des trayeuses ou des congélateurs, facilitant la vie dans la steppe. Des fournisseurs, tel que le détaillant Purevdorj, se consacrent entièrement à ce segment de clientèle en lui vendant des systèmes solaires importés, composés de panneaux solaires, d'accumulateurs et d'appareils à faible consommation d'énergie. Pour que leurs affaires soient rentables, ces fournisseurs financent leurs importations avec des crédits énergétiques octroyés par la banque mongole XacBank.

Avec plus de 80 filiales et 500'000 clients, XacBank est la quatrième banque d'affaires de Mongolie. Fondée en 2001, la banque poursuit aujourd'hui un objectif de «triple bilan», en faveur de la population, de l'environnement et du profit. Sur cette toile de fond, elle a lancé en 2007 des crédits environnementaux et créé en 2009 le premier département Ecologie en Asie.

«Dans ce segment, nous servons une cinquantaine d'entreprises», explique Tuul Galzagd de XacBank. «Il s'agit de commerçants, comme Purevdorj, ou d'entreprises de construction qui isolent des bâtiments.» Mais le best-seller est le crédit aux véhicules hybrides, lancé en 2015. «Ces

prêts incitent les gens à échanger leurs autos contre des voitures plus respectueuses de l'environnement, une mesure vitale pour améliorer la qualité de l'air dans les villes.»

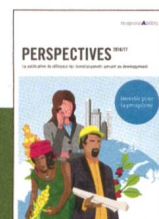
UN PROGRÈS FAVORABLE À L'ENVIRONNEMENT

Tuul Galzagd sait de quoi elle parle. En effet, dans la capitale Ulan-Bator où vivent plus d'un million de Mongols, le ciel est rarement bleu, du moins durant les mois d'hiver. Un smog dense recouvre ce fond de vallée, rendant l'air irrespirable. Outre les innombrables véhicules mal entretenus, les principaux pollueurs sont les installations de chauffage. XacBank intervient en finançant des entreprises comme ANU Services, qui installe de nouvelles chaudières consommant 24% de moins de charbon dans les grands bâtiments publics comme des écoles. «Avec une moyenne de 210 jours de chauffage et des températures inférieures à -40 °C, cette diminution est importante du point de vue financier et environnemental.»

Grâce notamment à des projets comme les crédits environnementaux de XacBank, la Mongolie prend conscience que le progrès et la croissance ne doivent pas se faire au détriment de l'environnement. Depuis 2013, XacBank finance ses crédits par le biais d'investissements dans la lutte contre le changement climatique. Pour ce faire, elle collabore avec responsAbility Investments SA, un gestionnaire suisse d'actifs spécialisé dans les investissements servant au développement. «Cette collaboration nous a permis de développer nos crédits énergétiques et de les étendre à de nouveaux segments», indique Tuul Galzagd. «A l'avenir, nous souhaitons financer des projets toujours plus importants, assurant ainsi que l'économie mongole croît en respectant l'environnement.»

LES INVESTISSEMENTS SERVANT AU DÉVELOPPEMENT SOUS LA LOUPE

Pour en savoir plus sur la façon dont les entreprises peuvent contribuer au développement durable et les investisseurs, participer à leur réussite. responsAbility.com

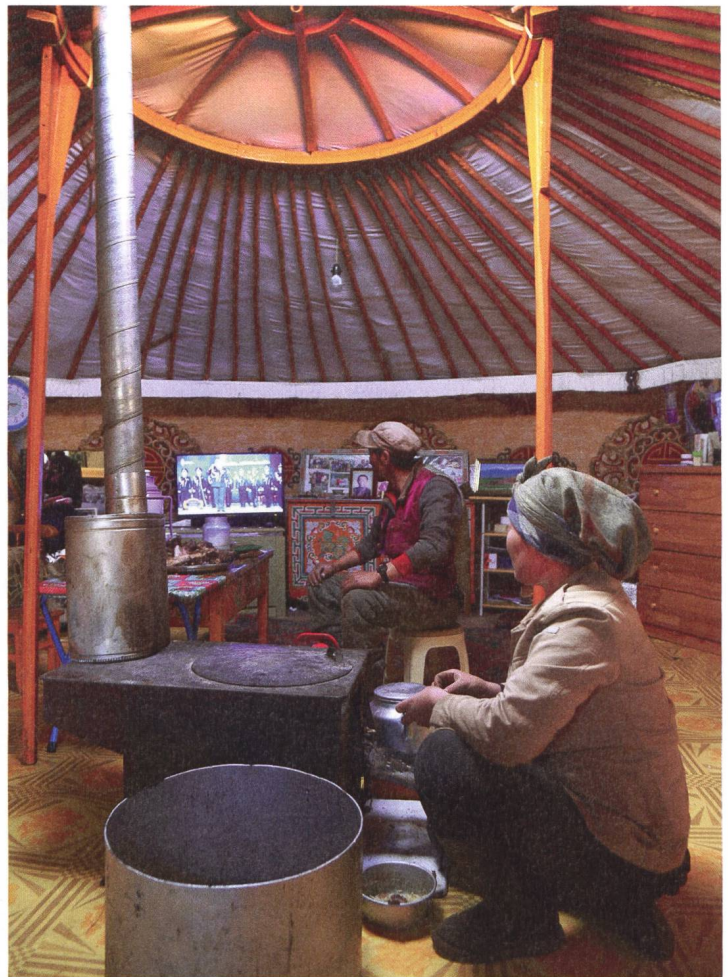


RESPONSABILITY INVESTMENTS SA

Gestionnaire suisse d'actifs dont le siège est à Zurich, responsAbility gère une fortune de 3 milliards USD, investie dans 520 entreprises de 95 pays en développement. Actives dans les secteurs de la finance, de l'agriculture et de l'énergie, ces entreprises contribuent toutes au développement. responsAbility possède des bureaux à Bangkok, Genève, Hongkong, Lima, Luxembourg, Mumbai, Nairobi, Oslo et Paris. La société est soumise à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers FINMA.



Un climat propice à l'apprentissage par des températures de -40°C , grâce à un chauffage à faible consommation d'énergie.



Dans la yourte, une fenêtre ouverte sur le monde: une technologie solaire abordable a déclenché un boom du développement, facilitant la vie dans la steppe.



Un tiers des Mongols, soit 800'000 personnes, vit aujourd'hui encore du nomadisme, mais les panneaux solaires font désormais partie des meubles.

LES PERTES FONT PARTIE DU JEU

Seriez-vous disposé à jouer à pile ou face pour gagner 120 francs ou en perdre 100?
Non? Alors, vous n'êtes pas différent de la plupart des gens. Ce comportement s'explique par l'aversion à la perte.

Auteur **Nicolas Samyn** Illustration **Christophe Vorlet**

Vous en avez certainement déjà fait l'expérience vous-même: une perte nous fait en général plus mal qu'un éventuel gain dont nous nous réjouissons. Cette attitude est considérée comme une «aversion à la perte». D'un point de vue purement objectif, quand vous jouez plusieurs fois au jeu de pile ou face, un gain de 10 francs vous attend. Ceci est basé sur la probabilité que vous ayez 50% de chance pour gagner 120 francs et 50% de chance pour en perdre 100. Le calcul des deux probabilités donne un gain de 10 francs. Or pour la plupart des gens, la perte éventuelle de 100 francs pèse plus lourd que ce potentiel de gain de 120 francs.

En matière d'investissements, la peur des pertes peut aussi conduire à des décisions irrationnelles. Ainsi, lorsque les taux d'intérêt sont très bas, il peut arriver qu'un investisseur – même s'il est disposé à prendre des risques et qu'il en a la capacité – préfère l'épargne à l'achat de titres. Le titre offre certes un meilleur rendement attendu, mais aussi un risque de perte plus élevé (par rapport au fonds d'épargne). Même lorsque le risque est modéré, cela peut avoir un effet dissuasif – ou plus «convaincant» que le potentiel de gain.

Si les titres sont pris individuellement, l'aversion à la perte et la crainte de possibles pertes font que les investisseurs ont plutôt tendance à investir dans les placements sûrs. Pourtant, le résultat d'une perte dans un portefeuille bien diversifié n'est souvent pas aussi dramatique que pour un placement unique. Pour dire vrai, on doit reconnaître que l'aversion à la perte empêche (en général) les investisseurs de se lancer dans des opérations très risquées.

CONCLUSIONS À TIRER POUR L'INVESTISSEUR

L'aversion à la perte peut donc aussi conduire à un comportement excessivement prudent. Toutefois, s'il s'agit de décisions individuelles risquées, il est conseillé de suivre cette intuition. Mais pour les principales décisions de placement, il vaut mieux envisager cette tendance avec un peu de discernement (et d'objectivité). Voici notre stratégie en cinq points:

1. Définissez une stratégie de placement claire, qui sera la base de vos décisions. Il faudra évidemment tenir compte de votre tolérance au risque et aux pertes; les statistiques fonctionnent toujours mieux à moyen ou long terme que l'intuition ou la peur de perdre.
2. Une fois votre stratégie établie, soyez discipliné dans sa mise en œuvre. Les pertes sont toujours douloureuses, mais elles font (hélas) partie du jeu. Gardez à l'esprit qu'une stratégie est toujours efficace à long terme, alors que les pertes se ressentent à court terme (et de manière très intense). La discipline est surtout importante en cas de perte – cependant, c'est aussi la chose la plus difficile.
3. Dans le cadre d'un portefeuille, la diversification reste le moyen le plus efficace contre les pertes. A long terme, l'option «ne pas investir du tout» ou les décisions impulsives face aux pertes ne paient pas.

4. Considérez toujours un portefeuille dans sa globalité. L'évolution de la valeur des différentes positions est secondaire et peut paraître plus dramatique en cas de perte, si on les considère individuellement plutôt que dans le contexte d'un portefeuille. N'oubliez pas que le fait que les positions ne s'apprécient ni ne perdent de la valeur toutes en même temps fait partie de la nature même d'un portefeuille diversifié.
5. Malgré cela, chaque portefeuille doit être régulièrement, et au besoin, réadapté à la stratégie (et non selon l'intuition). Cette dernière ne devrait être modifiée qu'en cas de changement de facteurs fondamentaux.

Le jeu décrit au tout début comporte certes des risques – mais seulement lorsqu'on n'y joue qu'une fois. Si vous connaissez votre horizon de placement, les marchés financiers vous permettent de jouer et rejouer autant que possible ce genre de jeu. Ainsi, celui-ci devient plus attractif. Ne vous laissez pas décourager par le fait que vous perdiez de temps en temps. Il ne faut pas non plus que cela prenne le pas sur votre faculté de décision. A long terme, les statistiques – si vous misez bien (stratégie de placement et diversification) – jouent en votre faveur!



En tant qu'investisseur, il faut savoir ne pas perdre ses nerfs, même lors de ce que les anglophones appellent un bear market, soit un marché à la baisse.



QUESTIONS DES LECTEURS, RÉPONSES DES EXPERTS

Le thème du pilier 3a me préoccupe. Pourquoi devrais-je opter pour un dépôt de prévoyance plutôt qu'un compte de prévoyance, qui me semble plus sûr?

Pour la prévoyance personnelle, votre horizon de placement est en général lointain (voire très lointain). Par conséquent, les fluctuations de valeur que subissent les titres à court terme sont moins problématiques. En effet, vous aurez généralement assez de temps pour rattraper les éventuels revers.

A long terme (10 ans ou plus), les obligations et les actions génèrent souvent beaucoup plus de rendement qu'un compte de prévoyance. Aussi, vous pouvez envisager de constituer votre prévoyance personnelle au moyen d'une épargne basée sur les titres – si vous disposez du profil de risque nécessaire et d'un horizon de placement suffisant. Plus tôt vous commencerez à investir, plus large sera votre horizon. Votre conseiller à la clientèle vous fournira volontiers tous les conseils adéquats au cours d'un entretien.



Nicolas Samyn
Responsable Investment Solutions chez
Raiffeisen Suisse

*Jeanmichel Capt se ressource lors de
ses balades en forêt, «un lieu vital».*

LE BOIS DU RISOUX RÉSONNE DE MILLE SONS



*Jeanmichel Capt dans la forêt du Risoux,
à la recherche du bois de résonance.*

Avec un don de l'artisanat et le goût du beau son, JMC Lutherie diffuse depuis 2005 des instruments d'écoute dont la perfection acoustique provient du bois de résonance, recueilli au cœur de la forêt du Risoux, dans la Vallée de Joux. Reportage.

Auteur **Stéphanie Billeter** Photos **Darrin Vanselow**

Dès les premiers pas dans la forêt du Risoux, c'est le silence qui vous saisit. Comme si tous les arbres s'étaient donné le mot pour filtrer les bruits et ne laisser échapper que le bruit des oiseaux et celui des pas sur le reste de neige de l'hiver. Pas étonnant que ce soit ici, au cœur de cette forêt que l'on dit être la plus grande d'Europe d'un seul tenant, que se trouve l'arbre de résonance. Il s'agit d'un épicéa rouge. C'est lui qui offre, à un âge sage de 350 ans, le meilleur bois pour les instruments de musique à cordes. C'est lui qui a donné vie au plus précieux des violons, le Stradivarius. C'est lui qui sert aux guitares son plus beau son acoustique. L'arbre de résonance a besoin d'un terrain particulier pour implanter ses racines. Il se développe dans les forêts de Suisse, France, Allemagne, les Dolomites jusqu'à celles des Carpates, où il a sans doute côtoyé le fantôme de Dracula.

L'APPEL DE L'ARBRE

Tout est matière à fantastique. A cheval entre la Suisse et la France, longeant la Vallée de Joux, la forêt du Risoux offre un bel écrin à l'épicéa. La lumière qui pénètre à travers les arbres donne une atmosphère de conte de fées. Au bout du chemin, un lutin semble apparaître pour guider le visiteur néophyte à travers les troncs et le tapis de mousse abondante. Serait-ce l'âme du Risoux? Le cueilleur d'arbres Lorenzo Pellegrini a vécu dans ces bois jusqu'à son dernier souffle, voici bientôt deux ans. Il les connaissait par cœur

et, surtout, savait repérer un arbre de résonance mieux que quiconque. «Il ne s'est jamais trompé», sourit Jeanmichel Capt, luthier au Brassus et cofondateur de JMC Lutherie. Il est seul aujourd'hui, avec l'aide des gardes forestiers, pour trouver le bon arbre. Ici, tous les chemins se ressemblent. Il est facile de se perdre, surtout depuis qu'un ingénieur en a ôté tous les panneaux sous prétexte qu'il fallait les remettre à neuf. «Les arbres nous appellent, raconte-t-il. Un jour que j'étais sur un chemin, c'est comme si l'un d'entre eux me faisait signe.» Enjambant des racines, évitant de se tordre le pied dans un trou, de glisser sur la roche, Jeanmichel Capt s'en approche. «Il a tous les critères de l'arbre de résonance, bien droit, protégé par des sapins, les branches hautes et tombantes. Je me suis approché et j'ai demandé à Lorenzo si c'en était un. A ce moment, une pive est tombée à mes pieds. Les pives ne tombent pas. J'ai alors procédé comme il le faisait, j'ai enlacé l'arbre. J'ai senti sa force et j'ai dit oui, je pense que c'en est un. A ce moment, une deuxième pive est tombée.»

UN ENDROIT IDÉAL

L'arbre a 350 ans. Il se dresse à 30 mètres d'un sol rocailleux, idéal à sa croissance. Fera-t-il partie des prochains élus de la cueillette de novembre? «Il a vécu 350 ans, on peut bien le laisser encore quelques années, répond Jeanmichel Capt. On sait où il est, je peux en informer les gardes

forestiers.» La forêt est grande, mais les arbres de résonance peu nombreux. Un sur dix mille, disait Lorenzo. Le Risoux est une forêt jardinée, «ce qui a favorisé la présence des épicéas, en enlevant des plantes envahissantes comme le hêtre, contrairement à nos voisins français. Il n'y a pas d'épicéas dans les forêts sauvages.» En outre, le Risoux se situe entre 1000 et 1400 mètres d'altitude, sur un terrain ni trop plat ni trop pentu doté de beaucoup de terre, ce qui en fait un endroit de prédilection pour le développement de cet arbre rare qui se trouve en général à 1200 mètres. «Je me ressource en forêt. C'est vital. Les sapins sont nos compagnons. Je discute avec eux et en choisir un, oui, c'est une grosse responsabilité. Mais le bois qu'on utilise aujourd'hui à l'atelier, cela fait dix ans qu'on l'a coupé. J'ai mille guitares devant moi si je veux. Et comme j'en réalise trois par an...»

MERVEILLEUX DIFFUSEUR DU SON

L'autre passion de Jeanmichel Capt, c'est la musique. Le bois est vivant, la musique est vivante, combiner les deux est comme une évidence pour un luthier. «Jeanmichel était mon voisin, raconte Céline Renaud, directrice de JMC Lutherie. C'est un esprit libre qui créait des guitares depuis

30 ans en autodidacte. Un jour, il m'a invitée à visiter son atelier. Je travaillais dans l'horlogerie depuis de nombreuses années. Devant Jeanmichel et sa passion du métier, c'est comme si je me retrouvais devant un Abraham-Louis Breguet ou un Antoine LeCoultre.» JMC Lutherie venait de naître. En réunissant le don manuel de Jeanmichel Capt, l'expérience managériale et relationnelle de Céline Renaud et le regard financier de Lionel Capt, ils créent la lutherie du XXI^e siècle, un univers unique qui chante les vertus de la Vallée de Joux. «C'est un pays aride et difficile qui incite à la créativité, confie Céline Renaud. Je crois qu'il y a ici plus de brevets que d'habitants!»

Pour confirmer si le bois de l'épicéa est bien le meilleur pour le son, ils se rendent à l'EPFL accréditer de façon scientifique le savoir transmis oralement, comme l'âge du bois, la récolte avec la lune au zénith, sa résistance. Les scientifiques confirment. L'expérience peut commencer. Celle d'offrir aux amateurs de bon son une écoute équivalant à celle d'un orchestre chez soi. Ils inventent le Soundboard, un haut-parleur esthétique en forme de tableau en bois d'harmonie qui diffuse le son de manière uniforme, sans aucune altération.

CE SUPPLÉMENT D'ÂME

«On transforme l'onde pour envahir l'espace», explique Jeanmichel Capt. Du bois, rien que du bois, pour capturer l'essence du son et le transmettre comme s'il était vivant. Ne dit-on d'ailleurs pas «live» en anglais quand il s'agit d'une transmission en direct? En fermant les yeux, il n'est pas difficile d'imaginer l'interprète musical dans la même pièce, comme si son âme y était transférée. Et cela marche autant pour la musique classique qu'un bon rock 'n' roll. «Pourquoi s'orienter vers un style de musique? demande Céline Renaud. Le lien entre les gens est l'amour de la vie, de la nature, de la musique.» Ainsi, elle a lancé des dégustations du son, des rencontres publiques où «raconter cette histoire, savourer un moment à vivre ensemble. Beaucoup plus qu'un objet, on vend une expérience».

Entre-temps, le bois accumulé pour les tables de violons prend de la place. «Vends-le», lui dit un jour Lionel Capt. «C'est exclu!», lui répond le luthier. Il réfléchit et revient avec une idée, confectionner une acoustique Docking station, un appareil d'écoute pour smartphone. Le son, chaud, rond, présent, passe à travers un tunnel creusé dans la boîte. En trois mois, 350 pièces sont vendues. «Je constate que les gens veulent revenir à un son moins impersonnel que celui compressé du mp3. Le nôtre remplit à nouveau l'espace.» Le concept séduit car, hors Suisse, JMC Lutherie est présent en Asie et dans six pays européens. Désormais, Jeanmichel Capt veut revenir à ses amours, à la guitare. Cela prend du temps et de l'énergie qu'il va puiser en forêt. Chaque pièce étant unique, elle révèle autant l'âme de l'artiste qui l'a créée que celui qui va en jouer. Sans oublier l'essentiel, la voix du Risoux.

LE BOIS DE RÉSONANCE, UN BOUT D'ÉTERNITÉ

L'arbre de résonance est précieux, donc rare. Lorenzo Pellegrini avait le don pour le repérer entre dix mille autres et s'il n'est pas possible, comme le dit Jeanmichel Capt, de transmettre un don, il a pu lui apprendre beaucoup au niveau technique. L'arbre de résonance est âgé de 350 ans. Il a grandi sur un sol rocailleux où ses racines partent horizontalement de 40 à 100 mètres chercher de quoi se nourrir. Ce qui signifie qu'il ne grandit pas trop vite. Ses premières branches sont hautes, ce qui évite les nœuds dans les dix premiers mètres du tronc. Elles sont tombantes, ce qui protège le tronc et évite à l'arbre de trop lourdes charges, comme la neige. Il a toujours un sapin comme compagnon, comme s'il était présent pour le protéger. Il a assez de lumière pour croître et assez d'ombre pour ne pas visser sur lui-même et déformer le bois. «Nous utilisons les huit premiers mètres pour assurer la pérennité de l'objet, explique Céline Renaud. Nous travaillons pour nos arrière-petits-enfants.»



JMC Lutherie organise des dégustations de son publiques et des visites découverte du bois de résonance.
Dates sur jmclutherie.ch



Des produits originaux: mariage heureux de l'acoustique et de l'esthétique.

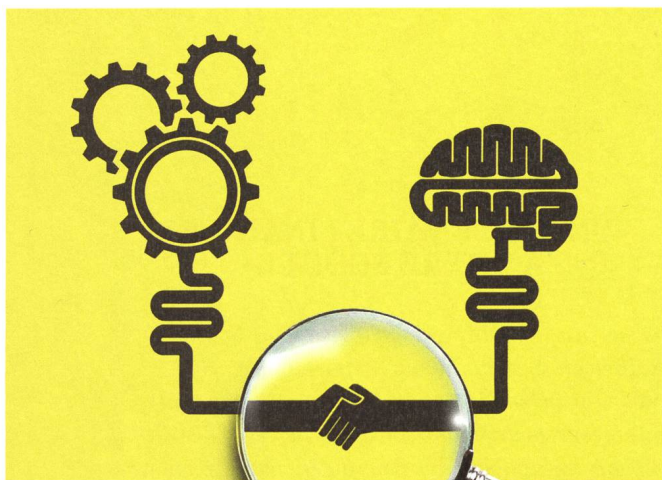
«UN PARTENAIRE FINANCIER À NOTRE ÉCOUTE»

«Je ne m'attendais pas à un tel échange avec la Raiffeisen, à ce que ce soit un partenaire prêt à parler de prises de risque. En général, et en tant qu'entrepreneur, nous avons souvent cette idée reçue que les banques ne nous aident pas», témoigne Céline Renaud. Ils sont trois fondateurs, dont le financier, et leur volonté de concrétiser leur projet a parlé à la Banque Raiffeisen Nyon-La Vallée, qui couvre la partie vaudoise de la Côte jusqu'à la Vallée de Joux. «Nous avons un fort intérêt à entrer en relation avec les PME de notre rayon d'activité, à mettre en avant ce qui est une belle entreprise de la région», confirme Stéphane Borcard, membre de la direction de la Banque Raiffeisen Nyon-La Vallée. A valeurs similaires, intérêts communs. Les entreprises régionales qui investissent localement avec des produits locaux trouvent ainsi un interlocuteur. «Une société qui vient avec un joli projet, un dossier bien ficelé et des perspectives, aura notre attention pour lui trouver des solutions dans son processus de création ou son besoin de développement», assure Stéphane Borcard. Surtout reconnue pour ses compétences en matière d'épargne et de prêts immobiliers, Raiffeisen «n'a pas à rougir de ses conseils en entreprise». L'entrepreneur, ou l'entreprise, ont un conseiller personnalisé proactif avec qui il, ou elle, entretient une relation de suivi. «Nous avons des contacts réguliers avec Madame Renaud et nous participons par exemple aux dégustations de son qu'elle organise.» La cible client va de l'indépendant à la PME de taille moyenne. Il s'agit surtout d'entreprises familiales. Le Groupe Raiffeisen a la volonté de développer encore davantage les segments entreprises et placements.



Céline Renaud,
directrice de JMC Lutherie

CAUTIONNEMENT POUR LES PME INNOVANTES



Les PME innovantes, qui développent et commercialisent une technologie écologique, peuvent solliciter auprès du Fonds de technologie un prêt cautionné par la Confédération pouvant s'élever à trois millions de francs. Ce cautionnement est accepté par Raiffeisen en tant que garantie pour les crédits bancaires. Les cautionnements sont intéressants pour les jeunes entreprises ayant des projets techniques. La Banque Raiffeisen Regio Visp a par exemple soutenu la société Misurio SA de Viège dans un processus de ce genre et permis, grâce au financement, le développement d'un nouveau logiciel pour les entreprises d'approvisionnement en énergie. raiffeisen.ch/fondsdetechnologie



TRAFIC DES PAIEMENTS PLUS SIMPLE

D'ici 2018, le trafic des paiements sera standardisé et simplifié. Raiffeisen accompagnera les entreprises lors de la migration à l'aide d'une application, de listes de contrôle pratiques et d'un conseil personnalisé. raiffeisen.ch/harmonisationTP

GESTION AUTOMATISÉE DES SALAIRES

Avec le système e-salaire, les salaires sont transmis chaque mois via l'e-banking Raiffeisen de façon automatique et conforme à la loi. Les décomptes de salaire et de fin d'année peuvent être téléchargés. Ce système coûte CHF 12.90 par collaborateur et par mois. Il est dès à présent à disposition de tous les clients entreprises dans l'e-banking. raiffeisen.ch/e-salaire

Raiffeisen s'engage pour la protection de l'environnement, le développement durable et soutient le Fonds de technologie de la Confédération. Etes-vous une PME qui s'engage pour la protection du climat?



ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX POUR LES PME

Les Centres Raiffeisen des entrepreneurs (CRE) à Gossau, Baar et Aarau proposent régulièrement (à partir de mi-août) des événements et des apéritifs pour les représentants PME de toutes les branches. Plus d'informations sur centre-entrepreneurs.ch

29 juin 2016

SMART HOME: CONSTRUCTION ET HABITAT EN 2030

Lors du petit déjeuner événement au CRE de Baar, vous découvrirez comment la digitalisation de la construction et de l'habitat est prometteuse sur de nombreux points. Les propriétaires de logements en propriété ne sont pas les seuls concernés, toute la branche l'est également. centre-entrepreneurs.ch

9 septembre 2016

JOURNÉE DU NETWORKING 2016

Raiffeisen est le Presenting Partner de la 12^e Journée du networking à St-Gall. Patrik Gisel, président de la Direction de Raiffeisen Suisse, présentera à cette occasion les principes de conduite de Raiffeisen.

28 octobre 2016

JOURNÉE DES PME SUISSES 2016

Plus de 1'000 entrepreneurs se réuniront à St-Gall à l'occasion du plus grand événement suisse des PME. En tant que sponsor principal, Raiffeisen sera présente avec son propre stand.

Découvrez les idées d'investissement de Vontobel

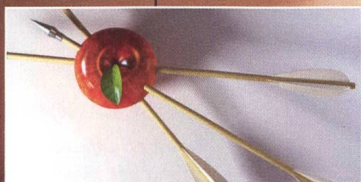
VONTOBEL

Notre premier blog couvrant toute la Suisse dans le domaine des produits structurés vous attend avec des idées d'investissement passionnantes et des informations de fond. Avec le nouveau blog derinews, vous restez à la pointe de l'actualité et pouvez même participer à des discussions.

Rendez-vous à l'adresse derinet.ch/blog* pour découvrir notre blog derinews et vous abonner à la newsletter hebdomadaire qui offre un aperçu des principales publications de la semaine sur le blog. Suivez-nous aussi sur Twitter (@vontobel_FP_CH).



Vos liquidités ont du potentiel.
Exploitez-le.



Viser plus juste –
grâce à la recherche en actions suisses de Vontobel



Industrie 4.0 :
la quatrième révolution industrielle



www.derinet.ch/ideesinvestissement
Téléphone 058 283 26 26

Performance creates trust

*en allemand. La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et n'est expressément pas destinée aux personnes ressortissantes ou résidentes d'un Etat dont la législation en vigueur interdit l'accès à ce type d'information. Cette annonce n'est pas une annonce de cotation, un prospectus d'émission au sens des art. 652a et 1156 CO ni un prospectus simplifié au sens de l'art. 5 al. 2 de la loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC). Elle ne constitue en aucun cas une offre, une invitation à faire une offre ou une recommandation en vue d'acquiescer des produits financiers. La documentation de produit déterminante sur le plan juridique (prospectus de cotation) se compose du termsheet définitif avec les Final Terms et du programme d'émission enregistré auprès de SIX Swiss Exchange. Ces documents ainsi que la brochure «Risques particuliers dans le commerce de titres» peuvent être obtenus gratuitement à l'adresse www.derinet.ch ou auprès de Banque Vontobel SA, Financial Products, Rue du Rhône 31, CH-1204 Genève. Les produits dérivés ne sont pas assimilés à des placements collectifs au sens de la LPCC et ne sont donc pas soumis à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Les placements dans les produits dérivés sont exposés au risque de défaillance de l'émetteur/garant et à d'autres risques spécifiques, sachant que la perte éventuelle est limitée au prix d'achat payé. Avant d'effectuer toute opération sur des produits dérivés, il est recommandé aux investisseurs de lire la documentation de produit et de solliciter des conseils compétents. Les indications fournies dans cette annonce sont sans garantie. Nous nous tenons à votre disposition au numéro de téléphone +41 (0)58 283 26 26 pour tout renseignement concernant nos produits. Veuillez noter que les conversations sur cette ligne sont enregistrées. © Bank Vontobel AG. Tous droits réservés. Genève, le 12 mai 2016.

LE CONSERVATEUR DES MONUMENTS

«Ce bâtiment multi-usages, typique de la région, a probablement été construit vers 1800 selon son architecture à colombages. En raison de sa valeur individuelle et de la place qu'il occupe dans la localité, il est classé «de grande valeur» et protégé par la commune d'Eschlikon. Les nouveaux propriétaires ont habilement rénové ce bâtiment, avec beaucoup d'amour et d'implication. Le Service des monuments historiques a pu leur donner quelques conseils et il a soutenu les travaux par des subventions issues du fonds LPN. Un modèle de réussite.»



Ruedi Elser, Service cantonal
des monuments historiques

LES PROPRIÉTAIRES

Lui: «Nous avons vécu trois ans dans la maison avant d'entreprendre les travaux. Nous avons ainsi apprivoisé les lieux et nous avons constaté que tout avait été bien conçu par le passé. C'est pourquoi nous avons eu beaucoup de plaisir lors de la planification et la transformation. Nous serions prêts à recommencer demain! Nous ne regrettons ni le temps, ni l'argent investis. Mon métier m'a permis de réaliser une partie des travaux moi-même, dont la cage d'escalier, ce qui était dès le début le principal défi pour l'ensemble de la planification.»

Elle: «Nous respectons cette vieille demeure et ne voulions pas la dénaturer. En cherchant les bons artisans, nous avons beaucoup appris sur l'architecture ancienne et les matériaux utilisés à l'époque. Nous avons ainsi travaillé avec du bois, de l'argile et de la chaux. En ce qui concerne le chauffage, nous avons fait intégrer les tuyaux aux murs, les radiateurs ne s'alliant pas à une telle maison, et sa hauteur sous plafond n'étant pas très importante. N'ayant pas trouvé d'architecte pour concrétiser notre idée, nous avons donc tout planifié nous-mêmes.»



Heinrich Mayer et Evelyne Kruger,
copropriétaires

LE BANQUIER

«La Banque Raiffeisen Regio Uzwil est fière d'avoir accompagné le projet dès le début. L'ancien atelier de charron est classé «de grande valeur» dans l'inventaire des anciennes constructions du canton de Thurgovie. Les obligations imposées par la conservation des monuments historiques devaient être prises en compte pour le financement aussi.»

Par ailleurs, outre les éventuels surcoûts en raison des obligations imposées, la coordination des flux des paiements, qui ont dû être investis en fonction de l'avancement des travaux, a été un des autres défis auxquels nous devons faire face.»



Aldo Kopp,
président de la direction de la Banque



L'ARTISAN-RESTAURATEUR

«L'étage supérieur et les combles de la grange ont été transformés en un vaste espace d'habitation. Nous avons restauré tous les éléments à valeur historique comme les portes, le buffet et les revêtements. Des plaques en pisé et des enduits d'argile contribuent à la qualité de l'air ambiant. Le superbe escalier en bois et acier construit par le maître d'ouvrage apporte la touche finale à l'objet. Le bâtiment a été entièrement isolé avec de la cellulose, ce qui permet de répondre à la norme Minergie.»



Alois Kühne, rénovation de bâtiments anciens, Lichtensteig

Les anciennes constructions ont un charme particulier, à l'image de cette prise de vue aérienne de l'ancien atelier de charbonnier à Eschlikon, une ferme thurgovienne du XVIII^e siècle avec grange qui séduit par ses remarquables façades à colombages côté ouest et à rebords de fenêtre en style rococo côté est.

Auteur Pius Schärli Photo Stefan Forster



LISTE DE CONTRÔLE RAIFFEISEN

Avant d'acquiescer une ancienne construction, vous devez vous poser quelques questions. Tenez compte des points suivants:

- La valeur de la maison est-elle évaluée de manière réaliste si l'on tient compte d'un éventuel retard d'assainissement énergétique et des autres mesures de modernisation nécessaires?
- Comparez les coûts d'un bâtiment ancien avec ceux d'une construction nouvelle.
- La maison correspond-elle à mon souhait immobilier (liste de contrôle pour un logement en propriété – analyse de l'objet)?
- Cette maison offre-t-elle ce que j'attends d'une maison (situation, distribution des pièces, taille, accès aux transports publics, etc.)?
- La maison est-elle protégée d'une manière ou d'une autre (bâtiment historique)?
- Le site est-il contaminé (amiante, etc.)?
- Puis-je effectuer les modifications souhaitées dans la maison (murs porteurs)?
- En cas de transformation, les aspects énergétiques sont-ils pris en compte (eVALO)?
- L'achat de la maison représente-t-il une charge supportable pour moi, avec ou sans rénovations?
Calculez deux scénarios: taux moyens à long terme (5%) et hausse des taux.
- Tenez compte des frais annexes et des frais pour des travaux d'entretien non prévus, ce qui est particulièrement indiqué pour les bâtiments anciens.
- Pensez à une assurance bâtiment et au financement en cas d'invalidité, d'absence de revenus ou de décès.



Découvrez sur notre blog raiffeisen-magazine.ch/drone à quel point on se sent bien à l'intérieur de cette maison classée monument historique. Vous y apprendrez aussi pourquoi les photographes recourant à des drones ne font pas un travail facile.

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch

Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

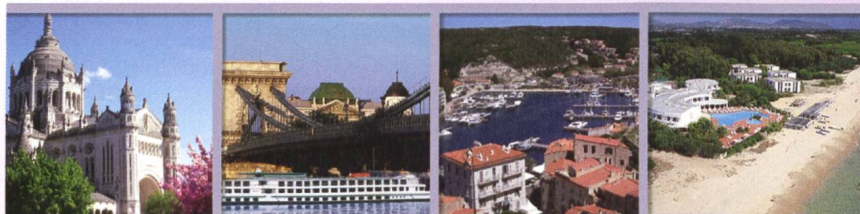
Nuit du vendredi au samedi en
chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et
accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre.
Peignoir et Chaussons

Dès 189.- par personne

Hôtel Cailler T. +41 26 927 62 62
Case Postale 68 F. +41 26 927 62 63
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère reservation@hotel-cailler.ch



Passez des vacances exceptionnelles



<i>Vacances balnéaires sur l'Adriatique</i>	dès le 24.06.16
<i>Fête nationale au bord du lac de Lugano</i>	01-02.08.16
<i>Croisière sur le Danube</i>	09-16.08.16
<i>Le Périgord</i>	20-24.08.16
<i>Cinque Terre et Golfo Paradiso</i>	02-04.09.16
<i>Normandie</i>	06-11.09.16
<i>Le Tyrol en musique</i>	15-18.09.16
<i>La Croatie</i>	20-27.09.16
<i>La Sardaigne avec la Costa Smeralda</i>	30.09-08.10.16
<i>Alsace et l'univers magique de Kirrwiller</i>	01-02.10.16
<i>Shopping à Milan</i>	19-20.11.16
<i>Lyon, fête des lumières</i>	dès le 08.12.16
<i>Réveillon au Pays de Salzbourg</i>	29.12.16-02.01.17



Taxi Etoile

Agence de voyages organisés en cars

Rte de la Pâla 118 - 1630 Bulle

Tél. 026 912 21 22 - Fax 026 912 05 50

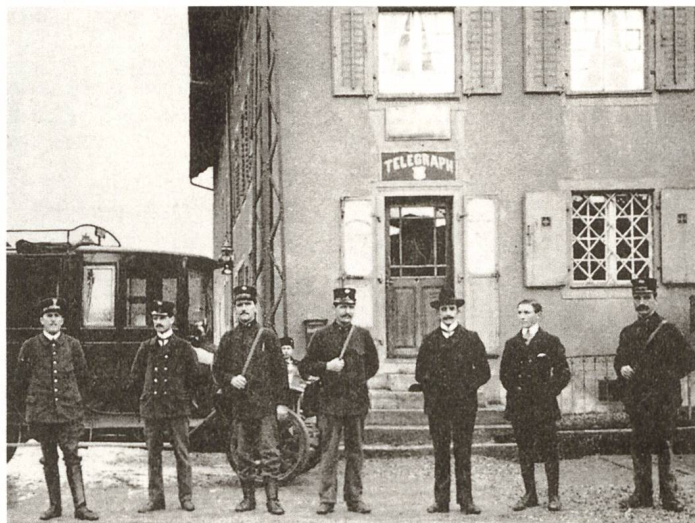


GARANTIE DE VOYAGE

E-mail : info@taxietoile.ch
www.taxietoile.ch

N'HESITEZ PAS A DEMANDER NOS BROCHURES !

LA BANQUE AU BUREAU DE POSTE EN 1908



Sur la photo figurent, de gauche à droite, trois Bâlois non identifiés par le photographe, le facteur Jakob Vogt, le responsable du bureau de poste et premier gérant Angèle Adam-Gürtler, l'apprenti facteur Eusèbe Guggi (devenu juge de paix par la suite) et le facteur Arnold Vogt.

Auteur **Pius Schärli** Photo **Jos Blauel**



Vous avez des clichés historiques?

Dans notre série «Raiffeisen: Histoire & histoires», nous revenons sur quelques épisodes qui illustrent les 117 ans d'histoire de Raiffeisen. Vous avez aussi d'anciennes photos intéressantes de votre Banque Raiffeisen locale? Alors contactez-nous à l'adresse: panorama@raiffeisen.ch

«Après la calèche, la voiture», c'est ainsi que l'historien local d'Allschwil, Max Werdenberg, décrit ce cliché de 1905. Cette année-là, la dernière calèche desservant Allschwil et Bâle fut remplacée par un véhicule à moteur. Ce cliché historique nous ramène au berceau de l'actuelle Banque Raiffeisen Allschwil-Schönenbuch.

108 années se sont écoulées depuis les débuts de Raiffeisen dans la banlieue de Bâle à Allschwil. Le 1^{er} janvier 1908, l'Association des Caisses de Prêts d'Allschwil de l'époque reprenait la gestion de la caisse, non pas dans son propre bâtiment, mais au bureau de poste, que l'on voit en arrière-plan avec la fenêtre à barreaux. La Poste, elle, occupait alors les locaux de l'Auberge du Cheval blanc (Hotel zum weissen Rössli). Le responsable du bureau de poste Angèle Adam-Gürtler assurera parallèlement pendant huit ans la gestion de la caisse.

Au début du XX^e siècle, les temps étaient difficiles et la misère immense. La crise agricole avait conduit à de nombreuses saisies et l'effondrement des prix des terres cultivables pesait énormément sur les régions agricoles. Les capitaux se faisaient rares. La fonda-

tion de l'association des Caisses de Prêts arriva alors à point nommé. Cette dernière pouvait mettre des fonds à disposition sous forme de crédits d'exploitation et d'hypothèques pour l'achat de terrains. La concurrence – la Banque cantonale de Bâle-Campagne – était déjà présente en 1903, avec une filiale à Allschwil.

En 1965, l'Auberge du Cheval blanc fut ravagée par un incendie, puis reconstruite dans une architecture contemporaine pour l'époque. A cette époque-là, la future Banque Raiffeisen Allschwil-Schönenbuch avait déjà déménagé à la Dorfplatz 2, où «pour la première fois dans l'histoire du village a été fabriqué un coffre-fort moderne sécurisé contre le feu et les vols», comme l'annonce l'hebdomadaire d'Allschwil du 14 décembre 1951. Max Werdenberg se souvient encore bien de l'époque où la Caisse Raiffeisen occupait les locaux du Cheval blanc, en particulier des assemblées générales dans la salle «Rössli», qui se terminaient toujours par une salade de pommes de terre et un schübli.

COULISSES

OPEN AIR À SAINT-GALL

Auteur Anina Torrado Lara Photos Daniel Ammann



Que ce soit à Ascona, Nyon, Schaffhouse ou Saint-Gall, les festivals de musique n'ont jamais été aussi nombreux que cet été. Il est temps de jeter un œil en coulisses. Panorama a filmé la mise en place du festival «OpenAir St. Gallen» et a rencontré la personne responsable du montage et du démontage.

Quelque 30'000 festivaliers sont attendus du 30 juin au 3 juillet au Sittertobel de Saint-Gall. Pour que les quatre jours se déroulent sans problème, 20 responsables de secteur, 80 responsables de projet et 3'700 bénévoles sont à l'œuvre. L'un d'entre eux, Mica Frei, responsable technique du festival OpenAir, y travaille depuis 38 ans. Il coordonne environ 50 fournisseurs et une équipe de construction comptant jusqu'à 100 personnes. Celles-ci séjournent pendant six semaines au beau milieu de l'agitation dans de petites maisons en bois ou des tentes. Un ancien bâtiment provisoire de jardin d'enfants sert de cuisine, salon et espace-détente.

Certains jours, Mica Frei et son équipe travaillent de 7 heures du matin à 22 heures le soir. Durant le festival, il a à peine le temps d'écouter un groupe. Les travaux débutent déjà cinq semaines avant la manifestation et le dernier échafaudage est démonté trois semaines après. Le travail à peine terminé, on s'attelle déjà à la planification de l'édition suivante. «Après le festival OpenAir, c'est avant le festival OpenAir», déclare-t-il. Dans son interview à découvrir sur panorama-magazine.ch/oasg2016, il nous explique comment il garantit la possibilité de régler «sans espèces» à chaque stand sur le terrain de 20 hectares et nous révèle quel est l'accessoire indispensable du festivalier.



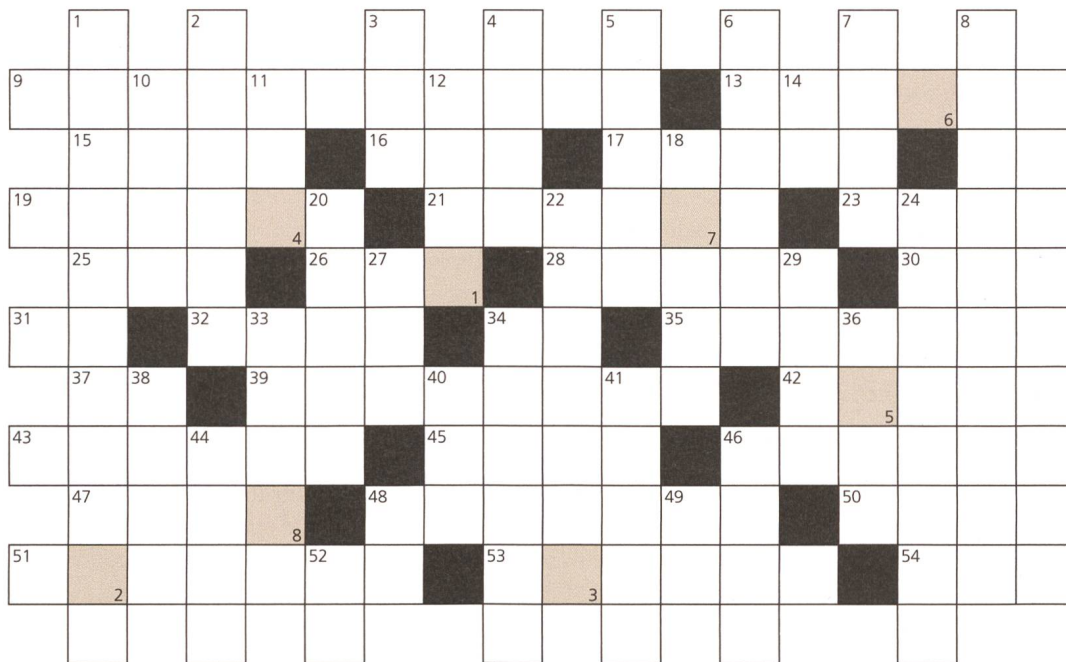
Suivez-nous dans les coulisses!

Nous tirons au sort deux packs VIP pour deux personnes d'une valeur de 500 francs pour le festival «Stars in Town» du 12 août 2016 à Schaffhouse (James Morrison, Kodaline, Hecht).
Ecrivez à backstage@raiffeisen.ch
(Délai de participation: 31 juillet 2016).

MOTS EN TOUS SENS

Horizontalement : 9. Nouvelle plateforme de dons en ligne pour les Banques Raiffeisen. 13. Application pour le paiement sans numéraire via smartphone et tablette. 15. Donne de brillants résultats. 16. Nature morte du style rocaille. 17. Bandages de roues. 19. Ça fait du bien là où ça fait mal. 21. Œufs goûteux et coûteux. 23. Ses coups ne troublent pas l'eau. 25. Sujet de philosophie. 26. Coiffure de plage. 28. Peu compacts. 30. Un jaune éclatant. 31. Rarement le mot de la fin. 32. Grosse mouche. 34. Plus familier que vous. 35. Elle tue le rêve. 37. Mot de surprise. 39. Aux couleurs variées. 42. Remarque consignée. 43. Ne menacent pas un ciel sans nuages. 45. Hors religion. 46. Prénom du CEO actuel de Raiffeisen Suisse. 47. Quartier urbain. 48. Passage obligé de la jeunesse. 50. Distinction anglaise. 51. Description en langage courant de la fausse monnaie. 53. Bien mal parti après coups. 54. Visible au milieu de la figure.

Verticalement : 1. Il donne du travail aux employées de bureau. 2. Passereau au plumage jaune vif. 3. Petit oignon sur pied. 4. Longue histoire mouvementée. 5. Rachète un forfait. 6. Elle a quitté la table pour se mettre au lit. 7. Destruction chimique. 8. Sa règle est de ne pas en avoir. 10. Se retrouve dans les cordes. 11. Dépourvu de générosité. 12. Certificat énergétique cantonal des bâtiments. 14. L'or du chimiste. 18. Raconte des histoires. 20. Cris de la meute. 22. Petit voyou. 24. Elle bombe le torse. 27. Actrices de l'humanitaire. 29. Etablissement à l'air comme il faut. 33. Crétinisé. 34. Fondateur du mouvement Raiffeisen en Suisse. 36. On vise surtout les gros. 38. Entrée en gare. 40. Il emballe dans du papier à la cuisine. 41. Boîte à bijou. 44. Avalé tout rond. 46. Va de paire avec la mère. 48. Au pied de la lettre. 49. Lettres du poste. 52. En chair et en os.



Ecrivez-nous la solution par e-mail à motscroises@raiffeisen.ch ou envoyez-la sur carte postale en indiquant vos coordonnées à Raiffeisen Suisse, Panorama, case postale, 9001 Saint-Gall.

GAGNEZ UN BON D'UNE VALEUR DE CHF 800.- POUR LE PARKHOTEL MARGNA**S À SILS-BASELZIA**

Somptueux, chargé d'histoire et romantique: le Parkhotel Margna **** sup. vous accueille dans le paysage idyllique des lacs de la Haute-Engadine. Dans le magnifique espace bien-être «La Funtauna», vous pouvez vous détendre à cœur joie dans le jacuzzi avec vue sur les montagnes, dans le sauna, le bain vapeur ou le bassin Kneipp et vous évader du quotidien en vous faisant masser. Savourez les délicieuses spécialités des Grisons au restaurant Stüva ou goûtez à la gastronomie et à la culture du vin de l'Italie proche au restaurant Enoteca & Osteria Murütsch. margna.ch.

Pur luxe!



LA VITICULTURE SUISSE – L’HISTOIRE D’UNE RÉUSSITE

Il y a encore quelques décennies, beaucoup de Suisses eux-mêmes considéraient le vin indigène comme insignifiant dans le paysage œnologique. Sa qualité a fortement progressé ces dernières années, aidée par la libéralisation des importations de vin. Le nouveau régime a obligé les producteurs à faire de meilleurs vins et à réagir plus vite aux besoins du marché. Par ailleurs, une jeune génération de vignerons a acquis une expérience internationale et l’applique désormais avec succès dans la production de ses propres vins. C’est ainsi que nous disposons aujourd’hui d’une offre de vins suisses variée dont la qualité est étonnamment élevée.



Philipp Schwander
Maître en vins suisses



SE DÉTENDRE DANS LES RÉGIONS VINICOLES DE SUISSE

La Suisse est une formidable région vinicole. Cette année, l'offre sociétaires s'adresse donc aux épicuriens. De Genève aux Grisons, plus de 200 cépages différents sont cultivés. Découvrez la diversité du vignoble suisse à moitié prix.

Texte **Claudio Zemp**

Dans chaque bon vin se cache une longue histoire et beaucoup de travail accompli avec amour. Il est bien loin le temps où les Suisses se faisaient tout petits devant les importateurs de pays lointains et ensoleillés. A la recherche de produits de qualité proches de la nature, il est intéressant de jeter un œil aux offres locales. Avec plusieurs centaines de vigneronnes et un grand nombre de cépages, la Suisse propose un vaste choix. Région vinicole par excellence, notre petit pays est une perle en Europe. Ce n'est qu'en se promenant dans les vignes que l'on saisit cette réalité. On comprend alors pourquoi les vins du Tessin ont un goût différent de ceux de Suisse romande et quelle influence le nombre d'heures d'ensoleillement peut avoir sur la croissance du raisin.

370 VIGNERONS, 150 HÔTELS

Les vigneronnes de Suisse vous ouvrent les portes de leurs caves et vous montrent leurs vignobles. En tant que sociétaire Raiffeisen, vous êtes convié à une dégustation à travers les vignes de Suisse. Plus de 370 vigneronnes participent à cette action dans les six régions vinicoles de Suisse: Argovie-Schaffhouse-Thurgovie, région des Trois-Lacs, Arc lémanique, Saint-Gall-Vallée du Rhin-Grisons, Tessin et Valais. Partout, les sociétaires Raiffeisen pourront déguster le produit des vignes sur place. Les amateurs de randonnée seront ravis de découvrir les nombreux sentiers vigneronnes, non loin des châteaux. Les sociétaires profitent de la moitié prix sur leur voyage, les nuitées et trajets en transports publics. Choisissez parmi les quelque 150 hôtels dans les régions vinicoles et bénéficiez de 50% de rabais sur 40 entreprises de transport en montagne et sur l'eau.

Vous aimez le vin rouge, le vin blanc ou préférez le rosé? Les sociétaires Raiffeisen ont l'embarras du choix: goûter à tous les vins sera chose impossible. Le choix est bien trop vaste. Les vigneronnes proposent plus de 500 offres. Accédez aux joyaux de certaines caves, dont les quelques bouteilles produites chaque année sont déjà vendues à l'avance. Ou

visitez des entreprises familiales innovantes à l'autre bout du pays. Les vigneronnes vous raconteront volontiers leur histoire et vous diront comment ils parviennent à tirer le meilleur de leurs raisins.

Les vigneronnes vous montreront ce qui est important dans la taille de la vigne, comment se passe la vinification et pourquoi un cépage pousse particulièrement bien à un endroit précis. La dégustation fait bien sûr partie de l'expérience vinicole: un verre de vin n'est jamais aussi bon que dégusté là où le fruit est arrivé à maturité. Nous vous souhaitons de passer des moments inoubliables dans les régions vinicoles de Suisse.



Informations complémentaires:

retrouvez l'intégralité de l'offre «Régions vinicoles suisses» sur raiffeisen.ch/regionsvinicoles

L'offre sociétaires «RÉGIONS VINICOLES SUISSES» propose les avantages suivants:

1. Nuitée à moitié prix dans près de 150 hôtels
2. Offres pour les trajets découverte avec les transports en montagne ou sur l'eau
3. Voyage en train à moitié prix
4. Découvrir et déguster le vin: plus de 500 offres auprès de 370 vigneronnes



ENRACINÉ DANS LE RHIN

Argovie – Schaffhouse – Thurgovie

«J'essaie de mettre l'âme du paysage dans le verre», explique Anna Trutmann, vinicultrice de Schaffhouse. Depuis six ans, cette enseignante en économie familiale, actuellement à la retraite, dirige une petite exploitation vinicole au bord du Rhin. Géomancienne (conseillère en espaces de vie, ndlr), elle s'intéresse surtout à l'énergie du paysage: «Nous en sommes beaucoup plus fortement marqués que nous ne le pensons». Dans son exploitation de 2,1 hectares, située dans la région du Pinot Noir de Schaffhouse, elle cultive bien sûr ce cépage, mais aussi du Riesling-Silvaner et du Chardonnay.

Cette région se distingue par des petites parcelles avec des cabanons, réparties sur le versant sud surplombant le Rhin. Le sol, terroir en grès, poudingue et argile, donne des vins minéraux, raffinés et élégants, explique la vinicultrice. Sa spécialité: les vieilles vignes jusqu'à 50 ans: «Les racines profondes donnent un vin d'une toute autre qualité.» La protection de l'environnement est depuis toujours un aspect clé dans l'exploitation. Des murets en pierre permettent à la vinicultrice d'attirer des organismes utiles dans les vignes. Anna Trutmann se plaît à vous parler de son métier, de ses vins et de sa région.

weinbau-trutmann.ch



UN PIQUE-NIQUE DANS LES VIGNES

Région des Trois-Lacs

Les vignes du domaine AOC Bonvillars s'étendent sur près de 180 hectares au pied du lac de Neuchâtel, depuis Montagny-près-Yverdon à Concise. Près d'une douzaine de vigneronnes vous ouvrent les portes de leurs caves. Presque tous les samedis de mai à octobre, à tour de rôle, l'un d'entre eux vous invite à un pique-nique dans les vignes. Parmi les régions vinicoles du Bonvillars, on compte notamment les villages pittoresques de Valeyeres-sous-Montagny, Concise, Grandson, Champagne et Bonvillars.

«Le sous-sol rocheux et les sols calcaires donnent de formidables vins», s'exclame Alexandre Taillefer, porte-parole du groupement des vigneronnes. On cultive principalement du Pinot Noir, du Gamay et du Chasselas. «Cela donne des vins rouges racés offrant une astringence agréable. Quant aux vins blancs, ils sont aromatiques et naturellement pétillants», commente ce spécialiste. Il invite les sociétaires Raiffeisen à s'en convaincre par eux-mêmes. Une bonne occasion pour une balade dans les vignes idylliques du sud de la région des Trois-Lacs.

aocbonvillars.ch



VIVE LA RÉVOLUTION!

Arc lémanique

Le Genevois est une région vinicole fertile de longue tradition. Il y a 40 ans toutefois, la branche a connu une crise et il a fallu une révolution menée par de jeunes vigneronnes pour changer radicalement l'approche de la profession. Ils se sont diversifiés, cultivant des cépages différents et investissant dans des moyens techniques. Ils voulaient anoblir leur produit pour quitter le domaine de la consommation courante. Nicolas Bonnet était l'un de ces vigneronnes rebelles qui ont développé le premier label AOC dans le canton de Genève, bien avant que cela soit devenu la mode ailleurs. Le contrôle qualité sévère des raisins et la technique ultramoderne des caves permettent de produire des vins de très grande qualité.

La région vinicole de Genève a bien changé par rapport à la fin du 20^e siècle, explique Nicolas Bonnet: «Aujourd'hui, nous avons les cépages et la technique pour fabriquer des vins de haute qualité.» Près de 70 vigneronnes professionnels de tout le canton fournissent «La Cave de Genève». Sur les 370 hectares de vignes, il y a près de 27 vins différents, dont de vraies découvertes.

cavedegeneve.ch



LE CHÂTEAU WEINBERG

Saint-Gall – Vallée du Rhin – Grisons

A Sankt-Margrethen, c'est un peu l'histoire de la belle au bois dormant. Feu le père de Boris Kessler (1945–1996) acheta le château délabré de Weinberg en 1980 et les vignes attenantes laissées à l'abandon depuis de nombreuses années. La famille fit revivre à la fois le château et la culture du vin dans la région. Boris suivit une formation de vigneron et d'œnologue, et il dirige la cave du château avec sa mère, Ursula et sa femme, Andrea depuis plus de 30 ans. Une entreprise familiale, bio depuis la première heure. Le château Weinberg attache une grande importance aux traditions. «On cultive essentiellement des cépages classiques, Müller-Thurgovie et Pinot Noir», explique Boris Kessler. «La vinification se fait de manière traditionnelle et ancestrale.» Le vigneron est fier des trois vins mousseux différents issus de son château dans la Vallée du Rhin.

Pour les sociétaires Raiffeisen intéressés, il propose entre autres un petit séminaire d'œnologie sur la vinification des vins mousseux. Le vigneron convie volontiers les amateurs de balades pour une randonnée à travers les vignes jusqu'aux «ruines du château fort de Grimmenstein», durant laquelle il vous racontera l'histoire du château et celle du château fort.

schloss-weinberg.ch



L'ÉTENDUE DU SUD

Tessin

Depuis le Mont San Giorgio, on peut voir jusqu'à Milan par beau temps. La vue au loin vers le sud est une excellente raison de venir visiter les jardins dans les vignes du Mendrisiotto. La Cantine Latini est une entreprise familiale typique de la région. Papa Edoardo a commencé il y a 40 ans à cultiver la vigne en autodidacte. Avant d'être vigneron, il était géomètre.

«Le sol calcaire ici est idéal pour le vin blanc», explique Edoardo Latini. En 1982, il plante les premiers pieds de vigne devant chez lui. Depuis, il développe sa cave avec beaucoup de soin et de patience. Aujourd'hui, c'est son fils Samuel qui dirige l'exploitation à Tremona. La moitié des raisins sont mis en bouteille par ses soins, l'autre moitié va à des producteurs locaux. Six vins rouges et six vins blancs sont ainsi produits chaque année. Dès avril, les sociétaires Raiffeisen ont déjà commencé à appeler pour réserver une dégustation accompagnée d'un risotto à Tremona. Edoardo Latini est toujours heureux d'accueillir les visiteurs curieux et de leur montrer son travail: «Ils sont toujours les bienvenus!»

cantine-latini.ch



AU CŒUR DES GRANDS CRUS

Valais

Le Valais est la plus grande région viticole de Suisse. Un vin suisse sur trois vient de là. C'est en s'y promenant que l'on découvre le mieux la région.

Salquenen fut la première commune de Suisse à produire un «Grand Cru». Les critères du label qualité sont très stricts, explique Jens Grichting, directeur de l'association vinicole du village de Salquenen: «Il n'y a pas plus stricts que les habitants de Salquenen!» Jens Grichting représente les 34 membres de l'association, dont 21 sont vignerons, mais il y a aussi des représentants de la gastronomie et de l'économie locale. Le vin rouge inspire la vallée du Rhône qui doit son sol fertile aux éboulements et autres fissurations de roches, lors de la formation du massif alpin, il y a plusieurs centaines de milliers d'années.

Douze caves de Salquenen proposent aux sociétaires Raiffeisen une visite, avec sur demande une assiette valaisanne. Vous recevrez également un bon pour le printemps du vin 2017 à Salquenen. Si vous avez l'occasion de savourer le bouquet d'un vin valaisan, vous y reviendrez toujours.

salgesch.ch



LA VIGNE DANS LES MUSÉES AVEC LE PASSEPORT MUSÉES

Qu'est-ce qu'un pressoir? Comment les raisins étaient-ils pressés il y a 400 ans? D'où vient le Chasselas? Si vous voulez en savoir plus sur l'histoire du vin et les cultures régionales, nous vous recommandons de faire un tour dans les musées du vin suisses. Les six musées de la vigne se réfèrent à l'histoire et aux traditions locales.

Les étapes passionnantes du travail qui sépare le raisin du vin sont à chaque fois dévoilées sous un aspect différent. On y passe de la plantation de la vigne au processus de maturation dans les entrepôts, sans oublier les nombreuses astuces de vinification ou encore le rôle du verre décoré pour la dégustation.

La culture du vin à l'état pur – même sans dégustation, si vous le souhaitez. Mais en général, il n'y a qu'un pas entre le musée du vin et les vignes ensoleillées.

DE LA VIGNE AU VIN

L'exposition sur la presqu'île d'Au est un voyage d'œnologie dans le temps.

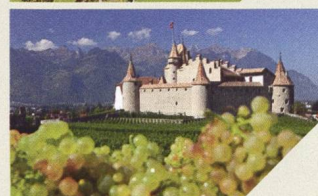
**Weinbaumuseum am Zürichsee,
Austrasse 41, 8804 Au**



LE BERCEAU DU CHASSELAS

Depuis 1000 ans, la culture du vin est ici entretenue dans le berceau du Chasselas.

**Château d'Aigle,
Place du Château, 1860 Aigle**



MAISONS VIGNERONNES

L'ancienne maison vigneronne «Krone» présente des histoires amusantes de vigneron du coin.

**Schaffhauser Weinbaumuseum,
Bergstrasse 3, 8215 Hallau**



À PIED DANS LES VIGNES

Un superbe sentier viticole relie deux sites, l'Espace vin à Sierre et l'Espace vigne à Salquenen.

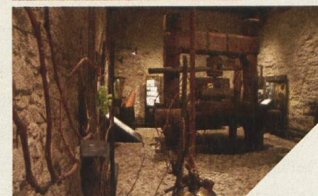
**Musée du Vin Sierre-Salggesch,
Rue S^{te}-Catherine 6, 3960 Sierre**



DANS LA VIEILLE CAVE À VIN DE BÂLE

Dans la cave de l'ancien maire de Bâle, 50'000 litres de vin étaient stockés au XVII^e siècle.

**Spielzeugmuseum/Dorf- und
Rebbaumuseum, 4125 Riehen**



CHEZ LES SEIGNEURS DE GLÉRESSE

Dans le Fornel du XVI^e siècle, on découvre l'année viticole, du greffage à la dégustation finale.

**Rebbaumuseum am
Bielersee, 2514 Ligerz**



En tant que sociétaire Raiffeisen, vous avez accès gratuitement aux musées de la vigne grâce à votre carte Maestro Raiffeisen ou votre carte V PAY, MasterCard et Visa Card ainsi qu'à 490 autres musées partout en Suisse.
raiffeisen.ch/memberplus



L'ESTIVALE VOIT GRAND

Interview Sylvie Pidoux



© Marc Ducrest

Pour sa 26^e édition, l'Estivale Open Air, qui se déroulera du 29 juillet au 1^{er} août, veut dépasser le cadre régional. Le rendez-vous staviacois double son budget, redimensionne sa capacité d'accueil et entend bien se faire une place parmi les grands festivals du pays. Son directeur, Nelson Savoy, nous en dit plus.

Nelson Savoy, vous avez annoncé au printemps une mue spectaculaire pour l'édition 2016... Nous devons grandir pour avoir la chance de décrocher de plus grands groupes. Le festival continuera à se tenir au même endroit à Estavayer-le-Lac, mais nous avons complètement revu l'aménagement du site pour pouvoir augmenter la capacité d'accueil, qui passe de 4'500 à 8'500 spectateurs par soir. On va élargir l'espace mais pas le densifier, le festival doit garder sa dimension humaine.

Dans la jungle des festivals de l'été, comment tirez-vous votre épingle du jeu? Nous disposons déjà d'un super site au bord du lac, magnifiquement arboré. Nous avons élargi un peu le style pour toucher plus de monde. Et puis, nous arrivons à garder un prix accessible et bon marché.

Qui sont vos spectateurs? C'est un public assez familial, principalement des gens de la région, mais ils viennent aussi de Lausanne ou Berne. On arrive à rassembler plusieurs générations et des niveaux sociaux différents dans une bonne cohésion. C'est ce qui fait le charme du festival.

Visez-vous également le public alémanique? Nous aimerions le toucher davantage. Cette année pour la première fois, nous avons programmé le duo de hip-hop bernois Lo & Leduc. Star montante du genre, le groupe a été le grand vainqueur des Swiss Music Awards 2015 en remportant trois trophées.

Comment pensez-vous gagner de nouveaux publics? En développant l'image du festival, en élargissant nos horizons musicaux et en rajeunissant un peu l'affiche. On essaie aussi d'intégrer des artistes anglophones à notre programmation, essentiellement axée sur les groupes francophones jusqu'à présent. Mais nous faisons attention à ne pas perdre notre identité musicale pour devenir un festival alibi où les gens viennent juste pour manger une saucisse et boire une bière.

Votre coup de cœur dans l'affiche 2016? Pour l'équipe de programmation, c'est Ms. Lauryn Hill. L'ex-Fugees se produira en exclusivité chez nous pour sa seule date en Suisse. Il y a beaucoup d'autres choses à voir. Par exemple, Marc O'Reilly, un chanteur-compositeur irlandais qui a une présence sur scène incroyable. Il nous a vraiment tapé dans l'œil. Ou encore C2C qui fait un malheur en live.

Chaque année, vous offrez une soirée gratuite. C'est une démarche plutôt rare! La soirée du 1^{er} août sera en effet gratuite. Pour nous, c'est important d'offrir un accès à la culture. Cette soirée permet de faire découvrir le festival à ceux qui ne le connaissent pas encore, ou qui hésitent à se déplacer.



Nelson Savoy
Directeur de l'Estivale Open Air

VENDREDI 29 JUILLET

Zaz, La Rue Kétanou, Dub Inc., Hollie Cook,
Two Tone Club, Lo & Leduc

SAMEDI 30 JUILLET

Nada Surf, Kery James, Skip the Use,
Marc O'Reilly, The Animen, The Young Gods

DIMANCHE 31 JUILLET

Caravan Palace, Ms. Lauryn Hill, C2C, The K., Muthoni,
Hyphen Hyphen

LUNDI 1^{er} AOÛT, SOIRÉE GRATUITE

Henri Dès, Elvett, Todos Destinos, The Treatles, Boarding Pass



Les sociétaires Raiffeisen bénéficient d'un rabais de 25% sur les billets de concerts sur raiffeisen.ch/memberplus
Programme & infos: estivale.ch



LA NOUVELLE-ZÉLANDE RENCONTRE LA GRUYÈRE DANS LES ARÈNES D'AVENCHES

Du 1^{er} au 3 septembre, l'élite de la musique militaire se donne rendez-vous pour Avenches Tattoo avec la participation exceptionnelle du fameux New Zealand Army Band. La Gruyère sera l'hôte d'honneur.

Le festival de musiques militaires de Suisse romande rassemblera près de 500 musiciens dans les arènes d'Avenches, le temps de cinq représentations. Cette année, le clou du spectacle sera le fameux New Zealand Army Band, «considéré comme le meilleur marching band militaire actuel dans le monde», se réjouit Michel Doleires, le directeur. La venue de cette prestigieuse formation est le fruit de la collaboration initiée l'an dernier avec le Royal Military Tattoo d'Edimbourg, où se produiront les Néo-Zélandais auparavant.

A l'affiche également, le Hellenic Navy Band (Grèce) et le Army Band of Malta, qui se produisent tous deux pour la première fois en Suisse, ainsi que le DVS Marching Band (Hollande). Les musiciens suisses sont représentés par le Jugendmusik de Kreuzlingen et la fanfare de la brigade blindée. Un ensemble de cornemuses, le Massed Pipes and Drums, complète la programmation avec un show «qui promet des surprises», glisse le directeur. Après le Valais l'an dernier, c'est au tour de la Gruyère d'être à l'honneur avec son chœur des armaillis, des cors des Alpes, des lanceurs de drapeaux ainsi qu'une douzaine de vaches. Le final réunira quant à lui musiciens, chanteurs et vaches pour une interprétation du Ranz des vaches «qui ne manquera pas d'émouvoir le public», promet Michel Doleires.

avenchestattoo.ch



Les sociétaires Raiffeisen bénéficient d'un rabais de 25% sur les billets:
raiffeisen.ch/memberplus



Highlights

ESTIVALE OPEN AIR

29 – 31 juillet 2016
Place Nova Friburgo,
Estavayer-le-Lac
25% de rabais



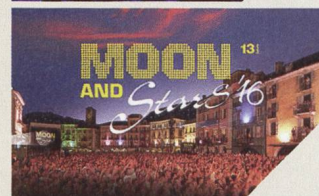
AVENCHES TATTOO

1 – 3 septembre 2016
Arènes d'Avenches
25% de rabais



MOON AND STARS

8 – 17 juillet 2016
Piazza Grande, Locarno
25% de rabais



LYNDA LEMAY

28 septembre 2016
Théâtre du Léman, Genève
25% de rabais



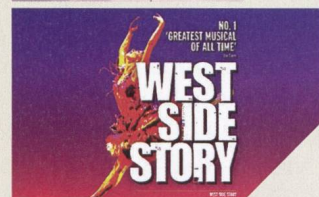
PINK MARTINI

12 octobre 2016
Théâtre de Beaulieu, Lausanne
25% de rabais



WEST SIDE STORY

22 novembre 2016:
Musical Theater, Bâle
3 et 5 janvier 2017:
Theater 11, Zurich
25% de rabais



CINÉMA OPEN AIR

été 2016
Delémont, Fribourg,
Martigny et Vevey
25% de rabais



CIRQUE KNIE

Tournée 2016
25% de rabais



Tickets et infos sur:
raiffeisen.ch/concerts

LE PLAISIR DU CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

Le temps magnifique de l'été dernier a montré à quel point les cinémas en plein air sont populaires, même après plus de 30 ans. Ceux-ci sont et demeurent un élément important du paysage culturel suisse.

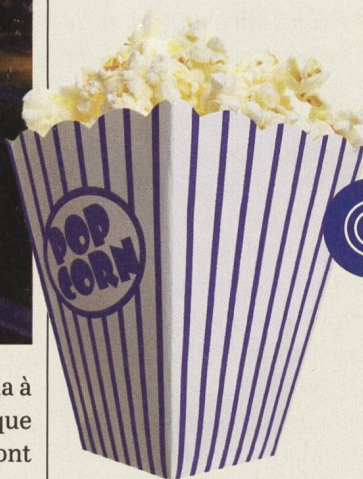
Auteur **Pius Schärli**



Et voici revenu le temps de retrouver le plaisir du cinéma à la belle étoile, par une douce soirée d'été. D'autant plus que de nombreux organisateurs de cinémas en plein air ont choisi, pour leurs projections, des lieux romantiques avec en arrière-plan des lacs, des chaînes de montagnes, des monuments historiques ou le décor majestueux des vieilles villes. Cet événement n'est pas seulement focalisé sur le film mais propose un cadre naturel, une ambiance particulière et romantique, des décors uniques en tous genres, sans oublier évidemment une belle histoire! Impossible de vivre tout cela si on regarde un film à la maison.

L'argument du grand écran reste imbattable pour une soirée cinéma à l'extérieur. Avec, en plus, un repas convivial autour d'un verre de vin juste avant le spectacle ou une promenade romantique avant ou après le film. Et si l'air se rafraîchit, quelle bonne occasion de se blottir dans les bras de son partenaire! Que les célibataires ne désespèrent pas, ils passeront aussi une formidable soirée seuls ou entre amis.

«Dans nos cinémas, les places ne sont pas numérotées. Chacun peut donc s'asseoir où il veut», explique Christof Huber de la société Luna Open Air Kino AG qui, avec plus de 600 manifestations, est le plus grand organisateur de cinéma en plein air de Suisse. Lorsqu'il sélectionne les films, il veille à s'adresser à toutes les générations et donc également aux familles. «Notre programmation est très diversi-



25% de réduction sur tous les films de Luna Open Air Kino AG dans 21 villes de Suisse, dont Delémont, Fribourg, Martigny et Vevey. Les billets à tarif préférentiel sont à réserver exclusivement sur le portail sociétaires raiffeisen.ch/memberplus

fiée et, chaque été, nous présentons des comédies, des films instructifs ou des films d'animation amusants pour toute la famille», explique-t-il.

Et s'il se met à pleuvoir, mieux vaut en rire. D'ailleurs, nous fournissons des pèlerines de pluie! Toutefois, on doit repenser et continuer à développer les cinémas en plein air. Il y a trois ans, le Groupe Luna a investi dans la digitalisation et cette amélioration de la qualité s'est avérée rentable. «Avec une programmation intéressante, des films suisses ou des thématiques locales traitées par des invités passionnants, avec des ambiances formidables, une restauration à base de produits frais et un bon service clients, nos cinémas en plein air continueront à jouer un rôle important ces dix prochaines années», affirme Christof Huber avec conviction.

N'ATTENDEZ PLUS!

Il a d'ailleurs encore un conseil: «A Arbon et à Kreuzlingen, les cinémas en plein air ne sont qu'à quelques pas des piscines en plein air. Un programme parfait pour les vacances d'été: d'abord un bain rafraîchissant, ensuite un savoureux repas et enfin un bon film.» Alors, n'attendez plus!

GÉNÉRATION Y

Tout au long de mes études ainsi que pendant mon stage au sein d'un quotidien de presse écrite, on m'a souvent parlé de l'indépendance journalistique. Le journaliste doit rester maître de son texte, ne pas se laisser acheter, bénéficier d'une liberté d'expression, etc. L'indépendance. Quel joli concept. Aujourd'hui, j'ai envie de transposer ce terme à l'indépendance estudiantine. (Ah bon, ça existe?) En tant qu'étudiante en dernière année de master en journalisme et communication, j'arrive à la fin (enfin!) de mon long périple universitaire. Dans quelques mois, une toute nouvelle vie va s'offrir à moi. Terminées les journées de 14 heures à la bibliothèque pour tenter «d'apporter quelque chose de nouveau aux théories existantes» via mon cher mémoire. Finies les nuits blanches à réviser des cours auxquels «il n'était pas important d'aller». Assez des cures homéopathiques contre le stress (la panique) avant chaque session d'examens. Place maintenant à la vie active, aux soirées et week-ends de libres, mais surtout, au fric! Même si beaucoup d'étudiants ne l'avouent jamais – pour eux, les études leur apportent un épanouissement personnel (la fameuse découverte du surmoi), la possibilité d'approfondir leurs plus fous intérêts pour la littérature médiévale chinoise, ou encore le développement de capacités refoulées – le Graal de toutes ces années, soyons honnêtes, c'est de gagner un salaire de ministre. «J'ai un master, j'espère au moins toucher 5000.- pour mon premier job», entend-on souvent. Ah utopie, quand tu nous tiens! Je n'en suis encore pas là, mais je me réjouis déjà des stages non payés ou des postulations refusées pour «manque d'expérience». Ben oui, je viens de décrocher mon diplôme, comment j'aurai pu avoir dix ans d'expérience, tu réfléchis des fois?

En attendant ce fameux salaire qui me permettra de financer mon Audi A1 et ma villa avec piscine, il a bien fallu se débrouiller. Les petits jobs, c'est le destin de tout étudiant. Ça fait maintenant 3 ans et demi que je suis caissière (pardon, hôtesse de caisse) à Media Markt. Durant toute la journée, je suis en contact avec le précieux sésame, le blé. Un jour, une cliente m'a épatée par son sens des valeurs de la vie. En me pointant du doigt, elle dit à sa petite fille: «Tu vois, il faut bien travailler à l'école, sinon tu finiras comme la dame.» Non, mais où va-t-on. Cette expérience professionnelle m'a confrontée avec la réalité du marché du travail. L'argent ça part bien plus vite que ça ne rentre. Depuis, j'éprouve le plus profond respect à l'égard de tous ces employés qui travaillent là tous les jours, pour subvenir à leurs besoins. Malheureusement pour moi, ce n'est pas en pratiquant une activité lucrative un jour par semaine pendant le semestre et davantage pendant les vacances (oui, même si elles représentent la moitié de l'année), que j'arrive à maintenir mon compte en banque dans le vert. J'ai dû me reposer, pour le meilleur et pour le pire, sur le soutien financier de mes parents. Sans eux, il m'aurait été impossible de manger des sushis au lieu des pâtes nature au beurre dans mon vieux Tupperware, de me fondre dans la masse en cours avec mon MacBook Air (ceux qui prennent encore des notes à la main sont un peu marginalisés) ou de m'offrir quelques virées nécessaires chez Globus pour ne pas avoir froid dans les auditoriums du sous-sol. Mes chers parents, merci de ce soutien. Mais dès que j'ai un travail, je me casse de la maison.

Comme la majorité des étudiants qui émigre à l'étranger (dans un autre canton) à des fins éducatives, j'ai connu les joies de la colocation. Au début, c'est chouette, j'étais contente de par-

tir et de «voir du pays». J'avais mon appartement avec des amies, j'étais grande et indépendante, en théorie. Après, les cours commencent, il faut payer les livres (pourquoi c'est autant cher?!), faire les courses, verser le loyer, payer la box Swisscom, donner un pourboire au livreur de pizza. Finalement, je me suis retrouvée à dévaliser le frigo familial pour remplir le mien, et pour chaque repas de la semaine j'avais ma fameuse petite boîte hermétique. Puis, mon cursus ne me proposant pas assez de cours pour amortir un charmant studio d'une modique somme en vieille ville de Genève, je suis retournée vivre à la maison. J'y ai vu là l'opportunité d'«économiser pour bien démarrer dans la vie active». Mais alors, comment se fait-il que mon compte en banque crie toujours autant famine? Ah, l'augmentation du coût de la vie, pas facile pour une étudiante. De toute façon, tout s'arrangera, dès que je toucherai mon premier salaire.



*L'indépendance:
utopie d'une jeune
étudiante*

Titulaire d'un bachelor en Lettres, la jeune chroniqueuse **Elodie Délèze** (25 ans) termine actuellement son master en journalisme et communication à l'Université de Genève. À partir de ce numéro, elle écrira régulièrement des chroniques sur l'argent du point de vue de la génération Y.

© Peder Cavriazel



TARASP AMBASSADRICE DE LA CHASSE

Parmi dix candidates, l'élue a récolté 41'000 voix. La nouvelle «Chasseuse suisse 2016-2018» s'appelle Silvana Stecher et vient de Tarasp (GR). Du haut de ses 24 ans, la conseillère financière de la Banque Raiffeisen Engiadina Val Müstair à Scuol va officier pendant deux ans comme ambassadrice de la chasse, transmettre sa passion, son enthousiasme et montrer à quel point cette activité est nécessaire: «La chasse ne se résume pas à tirer sur des animaux!» Il s'agit bien de protéger et prendre soin de la nature. Les quelque 30'000 chasseurs actifs en Suisse veillent entre autres au biotope, observent l'état de la faune sauvage et comptabilisent l'effectif du gibier. Ils relèvent toute anomalie dans l'évolution des populations. Le WWF souligne d'ailleurs la nécessité de cette activité. «Pour l'équilibre des habitats de la faune indigène, nous avons besoin d'une chasse durable, qui régule utilement les populations d'animaux sauvages», explique l'organisation environnementale.



CAROUGE FÊTE DU SKI GENEVOIS

La fête du ski, rendez-vous annuel de tous les acteurs du ski genevois, s'est déroulée avec plus de 250 invités dans une ambiance festive à Carouge. La table ronde animée par Christophe Barman, président de Genève Snowsports, a permis à un public conquis d'écouter les «guests stars» Charlotte Chable et Silvan Zurbriggen accompagnés de jeunes athlètes prometteurs comme Tanguy Nef qui rejoindra le cadre C de Swissski dès la saison prochaine, Léo Monnier, 15 ans et Adrien Vaudaux, 14 ans, phénomène du ski freestyle. La fête du ski genevois est l'occasion de remettre les brevets des nouveaux moniteurs ainsi que les prix des concours scolaires et de la Coupe de ski populaire. Le clou de la soirée est la remise des mérites sportifs, distinguant les meilleurs athlètes dans chaque discipline.

Genève Snowsports est l'association faitière des clubs de ski genevois et elle est soutenue par les Banques Raiffeisen genevoises. Elle regroupe à ce jour 21 clubs de ski et environ 3'500 membres actifs dans les sports de neige. Elle gère trois centres dédiés au sport de compétition (ski alpin, freestyle ski et snowboard, ski de fond et biathlon) ainsi qu'un centre dédié à la formation des moniteurs. Genève Snowsports organise également des actions de promotion des sports de neige. (pt)



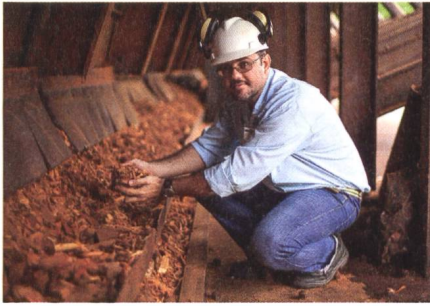
© Thomas Jantscher

MARTIGNY PRIX DE L'INNOVATION

«Les travaux de rénovation ont permis d'améliorer les propriétés physiques du bâtiment âgé de près de 50 ans, et de lui donner une atmosphère harmonieuse», a souligné André Buache, membre du jury du Rigips Trophy, lors de la remise du Prix spécial innovation à la Banque Raiffeisen de Martigny. Cette distinction récompense l'audace et la nouveauté dans le domaine de la construction à sec en plâtre. Les projets nominés se distinguent par des solutions dépassant les frontières entre les corps de métier, des combinaisons créatives et inhabituelles de matériaux standard ou par de nouvelles méthodes de mise en œuvre. Dans les locaux de Martigny, le bureau d'architecte Savioz Fabrizzi a choisi de combiner sur une surface plane sans joints deux systèmes de plafonds, permettant d'allier les fonctions climatisantes (chauffage/refroidissement) et acoustiques. Une solution exprimée dans un langage architectural contemporain qui a su convaincre le jury. (sp)



Vivez en direct la remise du Prix spécial innovation sur le blog Panorama: panorama-magazine.ch/prix-innovation



© myclimate/Savio Abi-Said

DERENDINGEN

UNE IMPRESSION CLIMATIQUEMENT NEUTRE

Depuis six mois, le magazine clients Panorama dispose du label «myclimate neutral», comme l'indique l'impressum (page 69). Cela signifie que nous faisons imprimer cette revue de manière climatiquement neutre par l'entreprise Vogt-Schild Druck SA à Derendingen. Ainsi, nous compensons le dioxyde de carbone (CO₂) produit durant la production de ce magazine. Comment? En réduisant les émissions en Suisse, d'une part, et par le biais d'un projet de protection climatique au Brésil pour le reste.

Vous vous demandez peut-être à présent combien de dioxyde de carbone est émis pour produire un numéro de notre magazine clients... Eh bien nos calculs révèlent que ces émissions se montent à un peu moins de 500 grammes par exemplaire et par

numéro, soit l'équivalent d'un trajet de 3 km avec une voiture économique. A titre de comparaison, les émissions par personne et par an en Suisse dépassent les 5'000 kg de CO₂. Avec 2 kg, Panorama pèse peu dans la balance.

Nous compensons ces émissions de CO₂ par un don au bénéfice de deux usines agricoles à biogaz dans les cantons de Lucerne et d'Argovie, qui produisent du biogaz à partir d'excréments d'animaux et de déchets organiques. Nous soutenons également un projet de protection climatique situé dans la région de l'Amazonie brésilienne. Grâce aux revenus générés par la vente de certificats de CO₂, ce projet a permis de remplacer des moteurs à diesel par une installation de production d'électricité fonctionnant avec des copeaux de bois. Celle-ci couvre

désormais 80% des besoins en énergie d'Itacoatiara, une ville de 80'000 habitants. Avant sa mise en service, les résidus de bois provenant de la scierie de bois FSC attendaient pourrissaient en tas. (ps)

Photos de droite et du milieu: João Cruz Rodriguez, directeur de la scierie brésilienne d'Itacoatiara: «La combustion de copeaux de bois FSC remplace les moteurs à diesel.» A gauche: la livraison de déchets organiques à Ruswil (LU)



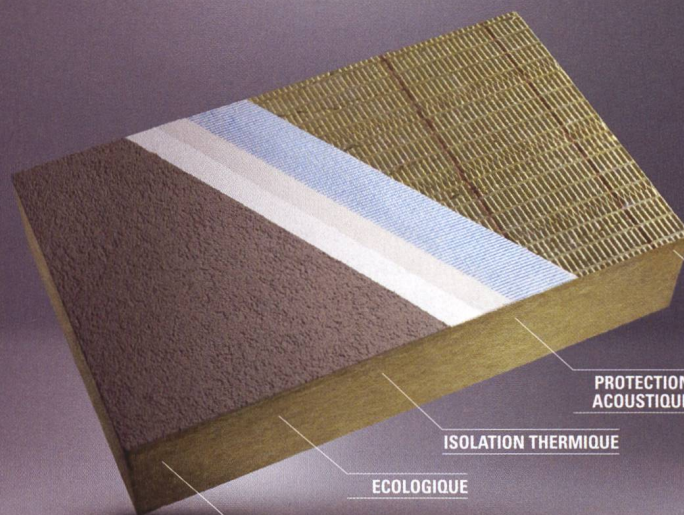
Plus d'infos sur myclimate, une initiative née à l'EPFZ qui œuvre pour la protection efficace du climat à l'échelle locale et internationale, sur myclimate.org. Vous pourrez également y calculer votre empreinte carbone.

Annonce

ALL-IN

FLUMROC COMPACT PRO

Pour l'isolation thermique extérieure crépie.



«ALL-IN» Maintenant avec

BONUS

pour le panneau isolant
FLUMROC COMPACT PRO.Les propriétaires d'immeubles et
les maîtres d'ouvrage en profitent
directement.PROTECTION
INCENDIEPROTECTION
ACOUSTIQUE

ISOLATION THERMIQUE

ÉCOLOGIQUE

STABLE DE FORME



www.flumroc.ch/allin





La gagnante Béatrice Gründler s'est fait photographe par Sava Hlavacek. Vous trouvez la suite de son histoire et une série de photos sur: panorama-magazine.ch/beatricegruendler

LE RÉCIT GAGNANT

«VRAI ET FAUX ARGENT»

A cinq ans, je me suis rendue au kiosque avec l'argent fictif de mon petit magasin de poupée et j'ai voulu acheter une boule à 5 centimes. «Ce n'est malheureusement pas possible, j'ai besoin d'argent réel», m'a dit la vendeuse. Quand j'ai répliqué, interloquée, que c'était de l'argent réel, elle m'a répondu que c'était seulement pour jouer. Déçue, j'ai demandé à ma mère une fois rentrée à la maison, et j'ai appris qu'il y avait effectivement de l'argent vrai et du faux.

Béatrice Gründler, chargée de cours, auteur-compositeur, beatrice.gruendler@ein-klang.com

Les histoires d'argent de nos lecteurs

Les témoignages sur l'argent présentés dans le numéro 1/mars 2016 ont touché nos lecteurs et ont réveillé en eux des souvenirs du passé. Nous avons recueilli ici les meilleures anecdotes. Bonne lecture.

La valeur de l'argent

J'aime beaucoup le magazine Panorama, car les articles sont intéressants et passionnants. Par exemple, les portraits, les histoires et les faits sur le thème de l'argent. Je n'ai pas été beaucoup gâtée dans mon enfance, dans l'Allemagne de l'après-guerre, ce n'était tout simplement pas possible. Mais j'ai été consciente très tôt de la valeur de l'argent. Ma mère disait toujours: «Quand on a 5 DM (à l'époque, la monnaie était encore le Deutsche Mark), on ne peut pas en dépenser 6!» Mon mari et moi-même mettons chaque mois une petite somme de côté pour nos sept petits-enfants, qu'ils recevront après notre mort. Dommage que je ne puisse être là pour voir leur visage à ce moment-là!

elkenschmid@bluewin.ch

Felix et l'argent

Comme tout vrai Suisse, Felix a été très tôt en contact avec l'argent. Son parrain, un Suisse qui vivait dans la légendaire Amérique, lui envoyait régulièrement pour son anniversaire un billet de cinq dollars. Ce billet était à chaque fois converti en francs. Aujourd'hui encore, Felix connaît par cœur le taux de change de l'époque: 4 francs et 30 centimes, une belle somme. Se rendre à la banque était déjà un événement en soi. Grand-père et petit-fils enfilaient des habits propres, la grand-mère les inspectait puis les laissait partir avec sa bénédiction. Felix se tenait sur la pointe des pieds pour poser le billet sur le guichet de marbre. L'employé de banque frottait le papier entre ses doigts puis tenait le billet en l'air. Dès que son regard examinateur laissait place à un sourire, Felix savait que sa richesse avait une fois encore augmenté de plus de 20 francs. Quand l'employé du guichet l'invitait à verser son trésor sur un compte de l'établissement bancaire, Felix répondait par un «non» résolu, mais promettait de rester client de la banque s'il recevait l'année prochaine encore une lettre de son parrain.

Herbert Ramp, h.ramp@bluewin.ch

Qui n'honore pas le centime...

Nos parents tenaient une épicerie, appelée à cette époque boutique de denrées coloniales. Je n'ai pas oublié (j'ai aujourd'hui 74 ans) la caisse enregistreuse en bois avec les caisses d'argent et le rouleau de papier où figuraient

les recettes. Une nuit, un cambrioleur a descellé la caisse et s'est enfui avec. Le lendemain, un chien policier a trouvé non loin de notre maison des pièces de un et deux centimes que le cambrioleur avait enterrées. Le voleur avait emporté les billets. Quelques jours plus tard, la caisse a aussi été retrouvée; après avoir été réparée, elle a encore rempli sa fonction pendant de longues années. Mon père a utilisé une formule qui me reste en mémoire: «Qui n'honore pas le centime n'est pas digne du franc.»

Heinrich Zihlmann, zihlmann.heinrich@gmail.com

Gain au loto

Mon mari et moi-même avons vécu une expérience passionnante lors de nos vacances en Inde. Nous avons rencontré par hasard dans la rue un homme qui nous a abordés et avec lequel nous sommes allés boire un thé. Il savait beaucoup de choses sur nous, m'a donné en nous quittant quelques chiffres porte-bonheur et m'a conseillé de jouer au loto. Nous lui avons promis de lui donner 10% du gain si nous gagnions. Nous ne jouons jamais au loto, mais une fois rentrés chez nous, nous avons voulu essayer. Et figurez-vous que nous avons gagné 6'666 euros. Bien évidemment, nous avons envoyé la somme promise en Inde.

Carmen Bless

Celui qui n'a pas beaucoup n'a pas besoin de beaucoup

J'ai découvert l'argent avec un centime en 1936, après que ma mère est décédée lors de l'accouchement de son sixième enfant. Comme c'était alors l'usage, les membres de la famille devaient verser chaque dimanche pendant un an un centime dans le tronc. Cet usage a été aboli vers 1948. J'ai appris à vivre presque sans argent quand j'ai fait mon apprentissage de menuisier dans un village à une vingtaine de kilomètres de chez moi. Pour 30 francs, mon père m'a acheté un vieux vélo sans vitesses. J'étais logé et nourri par mon patron. Selon le contrat d'apprentissage, 600 francs de frais d'apprentissage devaient être versés, je n'avais pas de salaire. Je travaillais soixante heures par semaine, sans compter le ménage et les petits travaux. L'argent dont j'avais besoin pour mes dépenses m'a été prêté par mon père, je devais le lui rembourser après l'apprentissage. Pour déjeuner dans une pâtisserie – une tarte aux pommes et une tasse de café – lors des cours à l'école professionnelle, je payais 1 fr. 90. Après mon apprentissage, j'ai dû travailler un an chez mon père pour payer mes dettes, et c'est à 22 ans que j'ai enfin gagné mon propre argent. Notre femme de ménage gagne aujourd'hui en deux heures ce que je gagnais en trois jours après mon apprentissage.

Josef Bürgler

Des lecteurs ont également réagi à d'autres articles du numéro 1/mars 2016:

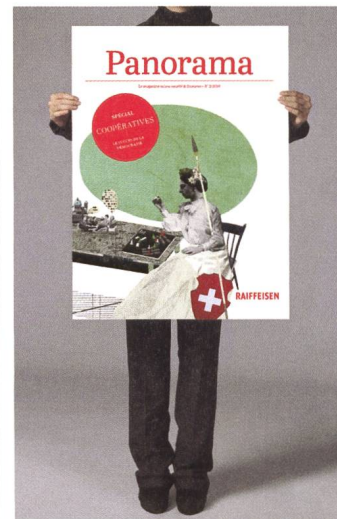
Salaires moyens?

En page 17, vous affirmez que chaque ménage suisse dispose en moyenne de 10'052 francs par mois. Cela nécessiterait un revenu mensuel brut d'au moins 12'500 francs. L'astérisque renvoie aux statistiques de la Confédération. Je suis étonnée que vous repreniez de telles affirmations. Il aurait été plus judicieux de les remettre en question. Ou bien la Banque Raiffeisen verse-t-elle à ses employés (non qualifiés, qualifiés ou diplômés) de tels salaires mensuels? Si les revenus de Victor Wekselberg et de Mme Martullo sont pris en compte, il en résulte certes des sommes aussi élevées, mais elles n'en sont pas vraies pour autant. Il existe en Suisse plusieurs centaines de milliers de couples de retraités qui sont loin de toucher une telle somme, et toutes les familles travaillant dans l'industrie, l'artisanat et les services n'ont pas non plus de tels revenus. Même en tenant compte des revenus des foyers à deux salaires, cela n'est pas réaliste. En effet, quand ils ont des enfants, les coûts de la garde des enfants doivent être déduits. Cela n'est pas prévu dans votre schéma. Pour résumer, je trouve cette page scandaleuse et totalement déplacée pour le magazine d'une banque qui se veut la banque des petites gens.

Silviane Anderegg



Faites-nous part de votre avis:
panorama@raiffeisen.ch



Panorama peut être obtenu gratuitement auprès de votre Banque Raiffeisen ou commandé sur: raiffeisen.ch/f/abo

IMPRESSUM

Editeur:

Hilmar Gernet,

Raiffeisen Suisse, société coopérative

Responsable éditoriale: Anina Torrado Lara

Rédacteur en chef: Pius Schärli (ps)

Membres de la rédaction: Philippe Thévoz (pt), Sylvie Pidoux (sp), Lorenza Storni (ls), Nicoletta Hermann (nh)

Ont contribué à ce numéro: Karin Frick, Franco Taisch, Iris Kuhn-Spogat, Joël Luc Cachelin, René Roca, Robert Wildi, Claudio Zemp, Zora Schaad, Stéphanie Billeter, Elodie Déléze

Conception, direction artistique: Sonja Studer, Zurich

Mise en page: Sonja Studer et sofie's

Kommunikationsdesign, Zurich

Blog Raiffeisen: panorama-magazin.ch

Nadine Stutz, communication digitale

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse,

Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne,

tél. 021 612 50 71, fax 021 612 50 03

Merci d'annoncer directement à votre

Banque tout changement (adresse, abonnement)

Impression et envoi: Vogt-Schild Druck AG,

Derendingen, vsdruck.ch

Mode de parution: Panorama paraît 4 fois par an; 104^e année; tirage REM (2015): 39 021 ex. en français, 142 770 ex. en allemand, 44 346 ex. en italien.

Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien panorama@fachmedien.ch, fachmedien.ch

Indications juridiques: toute reproduction n'est autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction. Les informations publiées dans ce magazine n'ont aucune valeur promotionnelle et ne représentent pas une recommandation d'achat ou de vente. L'objectif est d'informer. La performance passée ne donne aucune garantie sur les développements futurs.

Concours Panorama: les concours ne donnent lieu à aucune correspondance et la voie juridique est exclue.

Les envois sous enveloppe ne sont pas pris en compte.

Les collaborateurs des Banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

imprimé en
suisse



neutral
Imprimé 01-16-948305
myclimate.org

STEPHANIE BIELMANN

Responsable de l'agence de Muri (BE)

1



MES CONSEILS FINANCIERS

Pour les investisseurs: ne pas vendre sous l'effet de la panique, quand la bourse se déchaîne. Pensez à long terme, maintenez votre stratégie de placement et faites confiance à l'expérience et au savoir-faire de votre conseiller en placement.

Pour les jeunes: essayez de verser 100 à 300 francs par mois sur votre compte de prévoyance 3a, à l'aide d'un ordre permanent. Vous réaliserez ainsi des économies d'impôts tout en préparant votre retraite.

Pour les parrains et marraines: ouvrez un plan d'épargne en fonds de placement avec une stratégie en actions, au lieu d'un compte épargne cadeau. Sur 18 ans (jusqu'à ce que l'enfant atteigne la majorité), on peut obtenir des rendements très appréciables. [1]

3



4



COMMENT JE GÈRE MON ARGENT

Les premiers salaires que j'ai touchés pendant mes études:

c'était comme employée de nettoyage à l'hôpital à Morat. [4]

Mon luxe personnel:

un abonnement place assise au HC Fribourg-Gottéron. [5]

Une dépense que je préfère éviter:

pour le dentifrice, je presse le tube jusqu'au bout (et le découpe à la fin).

Je mets de l'argent de côté pour: passer le permis bateau. [6]

5



À VOIR DANS MA RÉGION

Balade: une promenade le long de l'Aar, suivie d'une baignade dans le fleuve.

D'en haut: profiter de la vue sur la colline du Gurten.

Pour les petits et les grands: le parc animalier de Dählhölzli. [2]

Petits plaisirs: pour savourer un bon verre de vin rouge du Piémont [3], rendez-vous chez *Tredicipercento* dans la vieille ville.

Et aussi: une visite à la Banque Raiffeisen à Muri.

6



2



Ce qui distingue notre Banque Raiffeisen...

Stephanie Biemann, 36 ans, en entretien:
panorama-magazine.ch/visages

A «toute vapeur» à travers les Alpes

Un voyage féerique pour amateurs de trains nostalgiques!

5 jours,
demi-pension incluse, dès

Fr. 595.-

Offre spéciale
122

Nombre de places limité,
réservez sans tarder et profitez!

Avec guide suisse!

Offre spéciale 122 h) du 31 août au 4 septembre 2016

Offre spéciale 122 f) du 21 au 25 septembre 2016

Offre spéciale 122 i) du 5 au 9 octobre 2016

Voici une fantastique nouveauté de car-tours! Un voyage non pas à «toute vapeur», mais pour prendre le temps de voyager. A bord de trains à vapeur historiques, vous pourrez admirer les paysages grandioses qui défilent sous vos yeux: magnifique parc national de Hohe Tauern, imposantes cascades de Krimml, superbes vallées, montagnes majestueuses. Embarquez à bord de chemins de fer nostalgiques pour un voyage dans le temps.

Votre programme de voyage

1er jour, mercredi – Départ

Trajet en car spécial confortable jusque dans la région des Alpes du val de Ziller où nous attend un bon dîner à notre hôtel.

2e jour, jeudi – Trajet en train à voie étroite dans le parc national de Hohe Tauern et cascades de Krimml

C'est à bord du train local du Pinzgau, un des chemins de fer à voie étroite les plus fascinants d'Autriche, que nous traversons ce matin des paysages alpins superbes. Le trajet nous conduit de Zell am See le long de la rivière Salzach, puis dans le parc national de Hohe Tauern jusqu'à Krimml. Hautes de 380 mètres, les cascades de Krimml sont parmi les plus célèbres du monde et considérées comme les plus hautes d'Europe; 350'000 visiteurs viennent chaque année admirer ces chutes d'eaux impétueuses qui se jettent dans les profondeurs. Un sentier conduit directement à un belvédère pour observer ce spectacle naturel à couper le souffle au cœur des merveilleux paysages du parc national de Hohe Tauern.

3e jour, vendredi – Chemin de fer à vapeur du lac d'Achen

Après le petit-déjeuner, nous partons pour Jenbach où nous montons à bord de l'«Achenseebahn», le plus vieux chemin de fer à crémaillère au monde à fonctionner encore exclusivement à la vapeur. Le trajet traverse des paysages sauvages, gravit péniblement la pente raide. Le panorama sur la vallée de l'Inn et les montagnes environnantes est superbe. Avec sa vieille locomotive et ses wagons d'époque, ce voyage jusqu'à Seespitz est comme un voyage dans le siècle passé, une expérience inoubliable. Plus tard, à la ferme d'alpage Gramai, nous vous invitons à une sympathique collation composée de produits faits maison. Prenez place dans la salle conviviale ou sur la jolie terrasse ensoleillée et appréciez tout en admirant la vue exceptionnelle sur le massif du Karwendel.

4e jour, samedi – Chemin de fer du val de Ziller

Aujourd'hui, nous prenons le chemin de fer nostalgique du val de Ziller pour un tour de Fügen à Mayrhofen. De la musique mettra une bonne ambiance et on vous servira un schnaps. Nous faisons en-

suite une balade dans la jolie cité alpine de Mayrhofen. L'après-midi, nous allons à Rattenberg. Avec ses ruelles étroites, ses façades colorées et son château-fort moyenâgeux, cette petite ville présente un caractère historique. Mais Rattenberg est surtout connue pour être la «ville du verre». En effet, l'art du soufflage et de l'affinage du verre y est exercé depuis deux siècles. Lors d'une passionnante visite guidée de la verrerie Kisslinger, nous découvrons les secrets de l'art de souffler le verre, depuis le four brûlant jusqu'à la finition d'un verre. Le soir, pour couronner ce beau voyage, place à une soirée sympa à l'hôtel avec des spécialités tyroliennes.

5e jour, dimanche – Retour

C'est le moment de rentrer en Suisse, la tête remplie de magnifiques souvenirs.

 GARANTIE DE VOYAGE

reka:3

Economisez encore plus!
Chèques REKA acceptés à 100%

Compris dans le prix!

- ✓ Trajet en car spécial confortable jusque dans la région des Alpes de Zillertal
- ✓ 4 nuits dans un bon hôtel de classe moyenne
- ✓ 4 x copieux buffet pour le petit-déjeuner à l'hôtel
- ✓ 3 x bon dîner à l'hôtel
- ✓ 1 soirée avec spécialités tyroliennes
- ✓ Trajet à bord du train local du Pinzgau de Zell am See à Krimml
- ✓ Entrée et visite des cascades de Krimml
- ✓ Trajet à bord du chemin de fer à crémaillère «Achenseebahn» de Jenbach à Seespitz
- ✓ Visite de la ferme d'alpage de Gramai, avec collation composée de produits fait maison
- ✓ Trajet à bord du train à vapeur du Zillertal de Fügen à Mayrhofen, avec divertissement musical et un schnaps durant le trajet
- ✓ Promenade à la découverte de Rattenberg
- ✓ Visite de la verrerie Kisslinger, y compris démonstration
- ✓ Assistance de notre propre guide suisse pendant tout le voyage

Choisissez votre date de voyage

Offre spéciale 122 h du 31.8. au 4.9.2016

Offre spéciale 122 f du 21 au 25.9.2016

Offre spéciale 122 i du 5 au 9.10.2016

Notre prix spécial pour vous

Prix par personne en chambre double
en bon hôtel de classe moyenne
Fr. 595.-

Non compris/en option:
Supplément chambre individuelle: Fr. 90.-
Frais de réservation: Fr. 20.- par personne

Choisissez votre lieu de départ

Genève, Lausanne, Yverdon, Bienne,
Martigny, Montreux, Fribourg, Neuchâtel

Places limitées! Réservez illico & profitez!

Tél. 0848 00 77 99

Organisation: Holiday Partner, Altendorf

car-tours.ch

Voyages en groupe exclusifs pour les Romands

Depuis 117 ans, Raiffeisen œuvre avec succès en tant que coopérative. Avec les autres coopératives, nous contribuons à hauteur de 12% au produit intérieur brut PIB de la Suisse.

Notre succès repose sur la responsabilité, l'esprit d'entreprise, le développement durable et la participation. Ces valeurs restent d'actualité à l'ère de la digitalisation et font même un retour en force dans l'économie de partage (sharing economy).



Les coopératives sont-elles dépassées, voire superflues? Echangez vos idées sur panorama-magazine.ch/pour-contre

